ズーム
ZOOM JAPON

www.zoomjapon.info

gratuit numéro 50 - mai 2015

50 façons de lire le Japon

Jérémie Souteyrat pour Zoom Japon

ÉDITO **Tournant**



On dit que le passage de la cinquantaine est un moment important dans la vie d'un homme. On peut sans doute dire la même chose d'un magazine. *Zoom Japon* publie en ce mois de mai son numéro 50. Grâce à votre soutien, mais aussi à celui de nos annonceurs, nous sommes en mesure de publier tous les mois un magazine gratuit de qualité. Notre objectif est de vous faire découvrir les divers visages du Japon sans chercher à les embellir ou à les enlaidir. Ce numéro 50 ne diverge pas de cette mission avec un dossier consacré à 50 ouvrages susceptibles de vous accompagner dans votre plongée dans l'univers nippon. Une fois de plus, nous pouvons vous dire : "bonne lecture !".

LA RÉDACTION
courrier@zoomjapon.info

229 **milliards de yens (1,8 milliard d'euros). Tel est le montant de l'excédent commercial enregistré par le Japon en mars. Le pays renoue ainsi avec une balance commerciale positive pour la première fois depuis 2011. De quoi redonner des couleurs à l'économie nationale.**

Couverture : Jérémie Souteyrat pour Zoom Japon

LE REGARD D'ERIC RECHSTEINER

Quartier d'Azabu-jûban, arrondissement de Minato



© Eric Rechsteiner

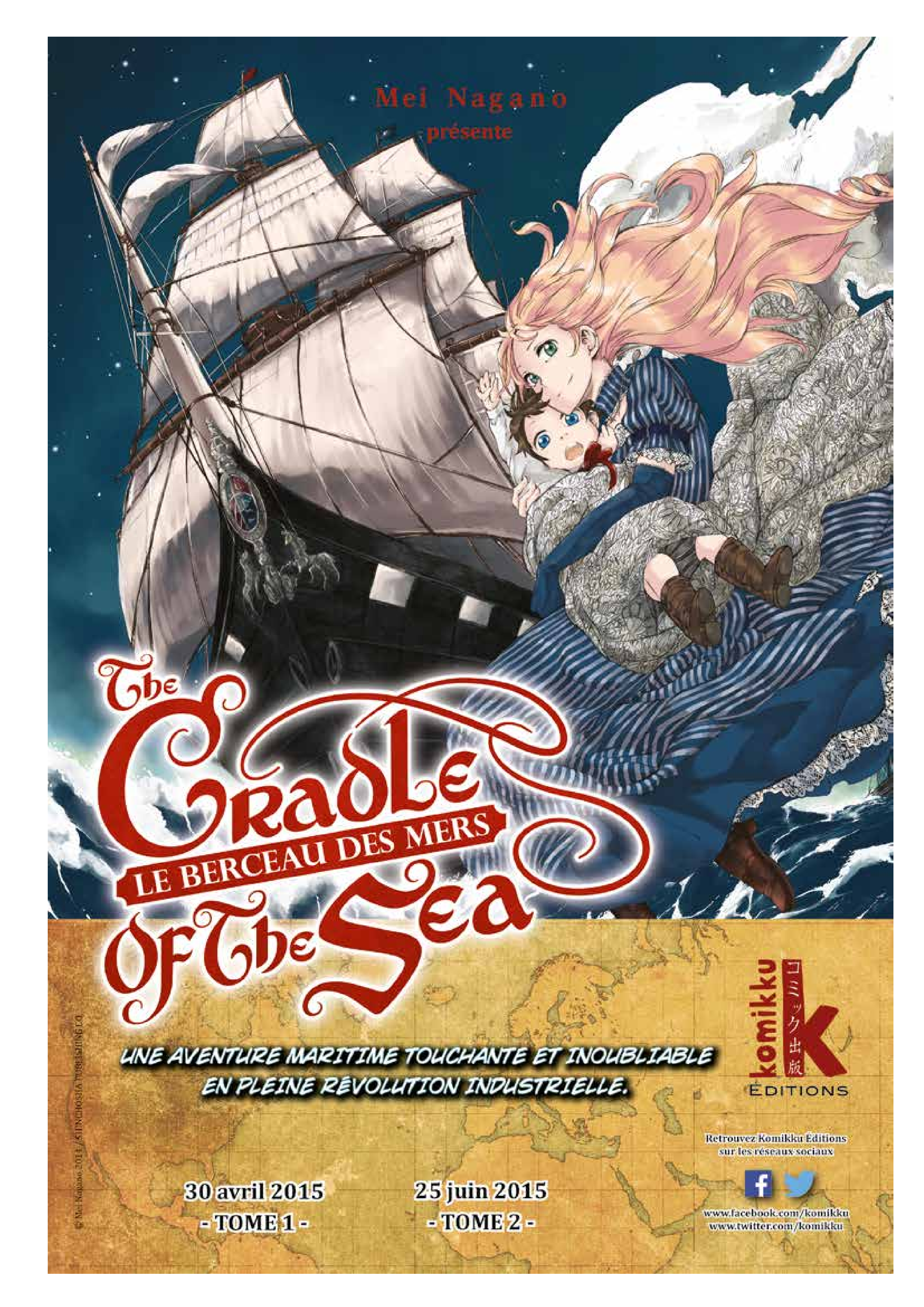
La campagne électorale bat son plein dans ce quartier résidentiel du centre de la capitale japonaise. A la différence de la plupart des candidats qui choisissent de sillonner leur circonscription à bord de camionnette, en saluant les passants, YAMAMOTO Herumi a préféré sortir sa bicyclette pour s'adresser à ses concitoyens et défendre son programme devant eux. Une démarche originale qui ne semble pas les mobiliser pour autant.

FUTUR **Prêt à décrocher la lune**

Le Japon ambitionne de lancer vers 2018 Slim, un engin de 150kg, qui devra se poser sur la Lune. Il sera alors le quatrième pays à parvenir à réaliser cette prouesse après l'ex-URSS, les Etats-Unis et la Chine. Il s'agira pour lui de se poser près d'un endroit découvert par la sonde Kaguya, appelé cratère Marius. Tous les efforts seront concentrés sur la précision de l'atterrissage afin de préparer une future mission sur Mars.

RECORD **Le train le plus rapide du monde**

Un prototype du futur train à sustentation électromagnétique a atteint la vitesse de 603 km/h pour la première fois franchie dans le monde. Ce succès conforte les Japonais dans l'idée de mettre en service dès 2027 la nouvelle ligne baptisée Chûô Shinkansen. Elle reliera dans un premier temps Tôkyô à Nagoya. Les 286 kilomètres qui séparent les deux villes seront parcourus en 45 minutes.


Mei Nagano
présente
The Cradle of the Sea
LE BERCEAU DES MERS
UNE AVENTURE MARITIME TOUCHANTE ET INOUBLIABLE
EN PLEINE RÉVOLUTION INDUSTRIELLE.
komikku
コミック出版
ÉDITIONS
Retrouvez Komikku Éditions
sur les réseaux sociaux
www.facebook.com/komikku
www.twitter.com/komikku
30 avril 2015
- TOME 1 -
25 juin 2015
- TOME 2 -
© Mei Nagano 2014 / SHINCHOSHA PUBLISHING CO.LTD

SÉRIE Que mille idées s'épanouissent

Pour redonner un sens à leur vie, des habitants ont lancé des projets. Certains d'entre eux sont aujourd'hui des succès.

On s'est beaucoup intéressé aux activités des communautés locales qui ont permis de créer des emplois et d'apporter une certaine joie de vivre aux sinistrés désœuvrés. Entre janvier et février 2013, nous avons publié une série d'articles sur les produits créés dans ce cadre. Deux années se sont écoulées depuis et nous avons de nouveau enquêté pour faire le point sur ces initiatives.



Ishinomaki Hibi Shimbun

En l'espace de deux ans, la mascotte Ono-kun est devenue un best-seller.

Ono-kun

Ono-kun, avec son visage innocent, ses longs bras et ses longues jambes est une mascotte cousue main par les femmes qui se réunissent dans le local d'habitations provisoires devant la gare d'Ono, à Higashi-Matsushima. Jusqu'à maintenant, Ono-kun s'est vendu à plus de 20 000 exemplaires. Un succès pour un business local mais l'objectif est d'en vendre 100 000 unités. On est en train de réfléchir à ce qu'il adviendra une fois que ces femmes auront quitté les logements provisoires.

Ono-kun est une mascotte représentant un singe. Elle a été créée à partir d'une chaussette remplie de coton. Le déclic s'est fait à partir d'une mascotte du même genre qui avait été offerte aux habitants des logements provisoires ; la présidente du comité des habitants des logements, TAKEDA Fumiko a entamé la vente de cette mascotte dès le 20 avril 2012, un an après le séisme. Chaque Ono-kun est une pièce unique confectionnée avec différents types de chaussettes et cousue à la main. Au-delà de son côté mignon, le fait d'avoir été créée dans les logements précaires a touché le cœur de tous. Grâce au bouche-à-oreille, le succès est arrivé rapidement. Ses acheteurs sont devenus ses "parents adoptifs" non seulement un peu partout au Japon mais aussi à l'étranger. La plupart des clients sont très fidèles au point d'en acheter plusieurs. Pour qu'un maximum de personnes viennent en acheter sur place à Higashi-Matsushima, seuls les visiteurs des logements provisoires sont prioritaires pour se le procurer. Les commandes quant à elles ne peuvent être honorées qu'au bout de six mois ! La fabrication est assurée par une vingtaine de femmes de 30 à 60 ans ; un effectif qui a doublé depuis le début. Certaines mères de famille en fabriquent chez elles ce qui permet ainsi de créer de nouveaux emplois. Ono-kun est vendu 1 000 yens (7,80 €). *"Je n'aurais jamais imaginé un tel succès. J'avais prévu d'arrêter quand nous quitterions les logements provisoires"*, explique Mme TAKEDA. Fin 2014, 80 logements provisoires devant la gare d'Ono ont été fermés. Il n'en reste plus qu'une vingtaine. On peut encore utiliser la salle de réunion, mais pour continuer nos activités, il faudrait avoir un local indépendant. Alors, un projet de "gare virtuelle" a vu le jour. Il s'agit d'une base d'activité avec un coin pour la vente de produits agricoles et un café-restaurant. Un terrain a été réservé à côté des logements provisoires et des fonds ont été récoltés grâce à un financement participatif sur Internet.

On a aussi assisté à la naissance du "Grand Ono-kun", version costumée de la mascotte avec création de produits dérivés et des livres. On note une augmentation de ses apparitions dans les médias. Si l'on a pu craindre un certain ressentiment à l'égard de ce grand succès, il n'en est rien pour ces femmes pleines d'idées créatrices et fières de leur activité. *"Il m'est arrivé de pleurer en pensant à l'avenir. Mais je commence à sourire*

au fond de mon cœur", confie Mme TAKEDA en se rappelant les mois passés. Ono-kun est aujourd'hui au centre de sa vie et tout en cherchant un nouveau chez-soi dans le quartier d'Ono, elle parle de son attachement pour cette mascotte. *"Tous ces liens tissés avec les gens ont été importants et le séisme ne nous a pas apporté que de mauvaises choses"*, assure-t-elle.

Atelier Ceramika

"J'ai bien conscience que notre rêve prend forme peu à peu", estime Mme ABE Narumi, représentante de l'association Atelier Ceramika de Minato Machi. Elle a ouvert cet atelier de tuiles espagnoles en juin 2012 dans le centre commercial *Kibô no Kane* [Les Cloches de l'espoir] à Onagawa. Ses tuiles représentent les paysages d'avant le séisme et continuent de donner des couleurs à la ville en attirant les voyageurs originaires d'autres régions du Japon.

Jusqu'au 11 mars 2011, elle avait suivi des cours de poterie. A l'automne de la même année, quand un ami lui a montré des tuiles espagnoles, séduite par leurs formes originales et la richesse de leurs coloris, elle a voulu reprendre une activité créatrice. En janvier 2012, elle s'est rendue à Tôkyô pour suivre des cours de tuiles et en mars elle est partie à Valence et Tolède pour apprendre sur place les techniques. *"Je veux redonner des couleurs à la ville d'Onagawa en reconstruction"*, affirme-t-elle. C'est en ces termes qu'elle a sollicité l'aide de l'architecte BAN Shigeru, chargé de la construction des logements provisoires. Ayant obtenu un four, un don de la Kyôto University of Art and Design, elle a ouvert un atelier de céramique en juin 2013.

Si les tuiles espagnoles sont faites de motifs géométriques, celles de l'atelier de Mme ABE représentent les événements, les paysages et les cultures de la région, avec l'idée de *"mettre en avant les spécificités d'Onagawa"*. Ces créations ont un côté nostalgique qui attire l'œil. Depuis, un hôtel-conteneur de la ville (ouvert par les habitants après le séisme alors qu'il n'y avait plus d'hôtels) a passé une grosse commande de 60 tuiles espagnoles, en guise de plaques numérotées pour les chambres-conteneurs.

En avril 2013, l'atelier a acquis le statut d'association lui permettant de bénéficier d'une aide gouvernementale pour l'emploi d'urgence. Son personnel est composé de trois temps pleins, de trois mi-temps, et de deux temps partiels. Pour développer des activités ancrées dans la région, cet atelier essaie d'améliorer les techniques de base de tout le personnel. Et pour promouvoir leurs tuiles auprès des habitants et des visiteurs, différents ateliers de travail sont organisés.

Tous ces efforts ont porté leurs fruits. En 2014, la ville leur a passé une commande conséquente: des tuiles pour les premiers logements publics réservés aux sinistrés. En discutant avec Urban Renaissance Agency, un organisme gouvernemental pour la construction, les membres de l'association ont participé à la création d'un espace avec 101 tuiles posées dans les six immeubles des logements publics. Le thème choisi s'est porté sur des paysages régionaux comme cette scène de la danse du lion sur la mer lors de fêtes traditionnelles.

Afin de faire connaître les tuiles à plus de gens, ils ont diffusé un livret original résumant toutes leurs activités. Un partenariat a pu se réaliser avec une société Internet de Kôbe. Le producteur de bière Sapporo leur a apporté également son soutien pour la création de "tuiles souvenir" sur lesquelles les visiteurs peuvent laisser l'empreinte de leurs pas et un message. Quant aux tuiles sur mesure, leur carnet de commandes est plein pour les trois mois à venir.

"Jusqu'à la dernière touche, on reste très concentré. Tout le personnel a atteint un niveau où chacun est fier de sa réalisation. Quand nos tuiles seront un jour utilisées partout dans la ville, on pourra organiser une visite guidée pour raconter l'histoire de chacune d'elles. Je serais ravie de créer des tuiles originales qu'on baptisera tuiles d'Onagawa", confie Mme ABE. Ces nouveaux objectifs ne manquent pas de lui donner un regard éclatant.

KUMAGAI Toshikatsu & YOKOI Yasuhiko



50 façons de lire le Japon

Jérémie Souteyrat pour Zoom Japon

Dans cette librairie japonaise, les œuvres de Murakami Haruki sont mises à l'honneur, car l'écrivain bénéficie d'une très grande popularité dans l'archipel.

Pour célébrer notre cinquantième numéro, nous vous invitons à découvrir cinquante ouvrages qui nous ont marqués.

Pour vous informer sur le Japon, vous avez à votre disposition de nombreux outils. Il y a bien sûr *Zoom Japon* qui vous offre chaque mois la possibilité de vous plonger dans l'actualité japonaise sous toutes ses formes. En dehors de votre mensuel préféré (du moins nous l'espérons), les médias ne s'intéressent malheureusement pas beaucoup aux affaires du Japon. Le pays du Soleil-levant a droit de cité lorsqu'une catastrophe s'y produit ou quand un événement économique important s'y déroule. L'indice Nikkei qui passe le seuil des 20 000 points intéresse de nombreux journaux à l'instar des difficultés rencontrées dans la gestion de la crise à la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi. En dehors de cela, les articles ou les reportages sur l'archipel se font rares de nos jours. Il fut une époque où le Japon et les Japonais intéressaient davantage. Ils étaient alors dominants sur la scène économique mondiale. Les entreprises japonaises imposaient leurs produits sur toute la planète et le yen leur permettait d'investir partout dans le monde. Face à ce curieux pays qui devenait une source d'inquiétude, les médias multipliaient les contenus – pas toujours très bien informés – et lui consacraient régulièrement de grands dossiers. Ce temps est bel et bien révolu et il faut bien se résoudre à accepter cette réalité. Cela dit, l'avènement d'Internet a contribué à ouvrir de nouveaux champs de connaissance sur le Japon et a permis de créer de nouveaux accès à des sources d'information que l'on pouvait difficilement consulter. La plupart d'entre elles restent cependant en langues étrangères. Cela limite les possibilités de s'informer pour ceux encore nombreux qui ne les maîtrisent pas.

Voilà pourquoi, il nous reste les livres. Au moment où la lecture semble perdre de plus en plus d'adeptes en raison de la montée en puissance de ces produits électroniques qu'on dit portables, il faut souligner que les ouvrages constituent une source d'information essentielle sur le Japon. Il ne s'agit pas simplement d'ouvrages d'érudition sur ce pays, sa culture, son histoire ou sa société, mais aussi de livres de littérature ou encore des mangas dont les traductions se sont multipliées au cours des deux dernières décennies. Les éditeurs ont accompli un travail considérable en la matière, en se lançant dans l'exploration de nouveaux horizons littéraires après s'être longtemps cantonnés à certains auteurs comme Mishima Yukio ou Kawabata Yasunari. Bien leur en a pris puisque l'énorme succès d'un Murakami Haruki a prouvé qu'il n'était pas obligatoire d'être un écrivain occidental pour séduire les lecteurs.

Dans ses œuvres qui ont une portée universelle, les lecteurs ont découvert le Japon et sa société comme ils ont aussi pu le faire en se plongeant dans la lecture d'autres romanciers comme Ogawa Ito ou Higashino Keigo. Ces deux derniers auteurs ont réussi à conquérir un public grâce à leur style bien sûr, mais aussi parce qu'ils apportent des clés pour mieux appréhender leur pays. On peut dire la même chose des mangaka dont les productions ne sont plus perçues comme de la sous-culture. Mizuki Shigeru aussi bien qu'Umezu Kazuo ont ouvert les yeux de nombreux lecteurs sur la façon dont ils percevaient leur propre pays.

C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de vous proposer une sélection de 50 livres sur le Japon écrits ou non par des Japonais. Ce sont ceux qui nous ont le mieux aidés à saisir le Japon. Ce ne sont évidemment pas les seuls, mais il fallait faire un choix. Nous les avons numérotés, mais ce classement n'a aucune valeur sauf de nous rappeler que nous devions en choisir 50 et pas un de plus. Il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter une bonne et enrichissante lecture.

Jean Derome & Odaira Namihei

1 Bien qu'il se déroule pendant la guerre, le second roman de MISHIMA Yukio explore des sujets qui restent encore d'actualité dans la société japonaise actuelle. Il s'intéresse notamment à ces gens qui se battent pour coller aux normes sociales, autrement dit tous ces clous qui dépassent et que l'on tente d'aplatir. C'était encore plus vrai à cette époque où le régime autoritaire réprimait toute forme de dissidence ou de comportement peu orthodoxe comme l'homosexualité du héros.

MISHIMA Yukio
Confession d'un masque
Trad. Renée Villoteau
Folio, 1983

2 Il s'agit d'un des livres de voyage les plus célèbres sur le Japon qui rapporte le périple à pied de l'auteur. Partant de l'extrême nord de l'archipel, il a parcouru 3 218 km en 128 jours pour atteindre le point le plus méridional de l'archipel. Ce qui fait de ce livre une merveilleuse lecture, c'est le talent d'Alan Booth à observer et à décrire les gens et les lieux rencontrés pendant sa marche du "mauvais côté" du Japon, c'est-à-dire sa côte occidentale la moins développée.

Alan Booth
Les Chemins de Sata
Trad. Alain Labau
Actes Sud, 1992

3 ABE Kôbô était un maître du roman existentialiste et surréaliste. Cette parabole kafkaïenne, qui se déroule au milieu des dunes de sable de Tottori, à l'ouest du pays, aborde la lutte entre le Japon moderne et ses anciens comportements tribaux. Un entomologiste se retrouve pris au piège au fond d'une fosse de sable et ne parvient pas à s'en échapper. Une villageoise qui devient sa compagne accepte ce destin et se sacrifie pour le bien de la communauté. C'est elle qui se montre la plus forte et la plus capable de trouver une forme de bonheur.

ABE Kôbô
La Femme des sables
Trad. G. Bonneau & T. Oku, Stock, 2002

4 Les bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki ont été tragiques à bien des égards au-delà même de leur force destructrice. Les survivants ont été victimes d'ostracisme parce qu'ils avaient été contaminés par les radiations. Le roman d'IBUSE Masuji raconte le combat d'une jeune femme contre les préjugés alors qu'elle tente d'avoir une vie normale et de se marier malgré les rumeurs. Fondé sur des témoignages de survivants, le livre est écrit dans un style quasi documentaire, offrant un portrait de la vie quotidienne du Japon de l'après-guerre. Il est plus que jamais d'actualité depuis l'accident à la centrale de Fukushima Dai-ichi avec le retour des peurs et superstitions.

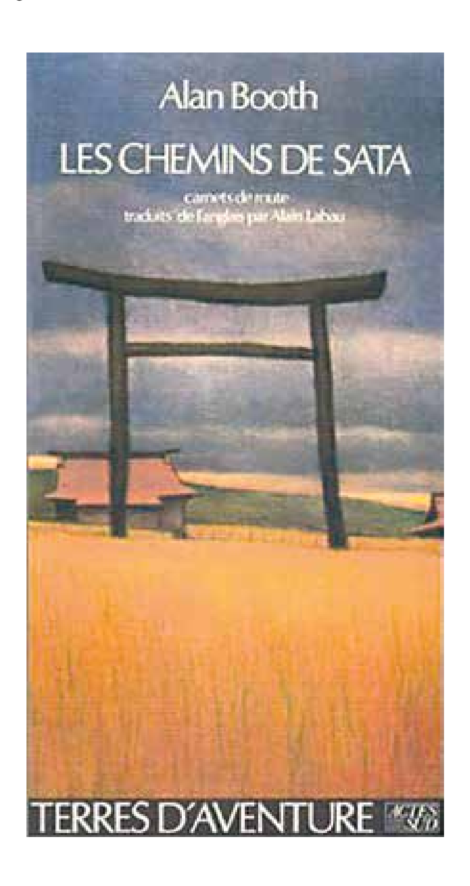
IBUSE Masuji
Pluie noire
Trad. Colette Yugué
Folio, 2004

5 Pour beaucoup de jeunes amateurs de manga, ce mode d'expression est souvent associé à la violence, à des robots, des super-héros ou de jolies minettes. Mais la longue histoire du manga ne se résume pas qu'à cela. TATSUMI Yoshihiro, qui nous a récemment quittés, en est un des acteurs et des témoins les plus intéressants. Cette autobiographie lui a pris dix années de sa vie. Elle porte sur la période 1948-1960 et aborde de façon très réaliste comment l'auteur a dû s'y prendre pour survivre en marge de la société. Cette œuvre est aussi son combat pour obtenir une reconnaissance de son travail d'artiste dans un Japon en pleine mutation.

TATSUMI Yoshihiro
Une vie dans les marges
Trad. N. Bougon & V. T. Okada, Cornélius, 2011

6 Ecrit alors qu'il n'avait que 23 ans, ce premier roman raconte l'histoire d'un groupe de jeunes en maison de correction qui sont évacués de la capitale alors menacée, vers la campagne. Loin d'échapper aux horreurs de la guerre, ils sont victimes de la haine et de l'ostracisme des villageois. Ils comprennent alors que la société – malgré un environnement bucolique – est fondamentalement mauvaise envers ceux qui n'appartiennent pas au groupe. Membre de mouvements pacifistes et anti-nucléaires depuis qu'il est étudiant, ÔE montre tout son mépris pour la violence et l'engagement du pays dans cette guerre insensée.

ÔE Kenzaburô
Arrachez les bourgeons, tirez sur les enfants
Gallimard, 2012



7 Au terme d'une guerre, de deux bombes atomiques et de sept années d'occupation, les relations nippo-américaines sont complexes, et à certains égards, restent à déterminer. Dans cette histoire collective sans intrigue (son premier roman), MURAKAMI Ryû va au-delà de l'introspection afin de dépeindre la vie nihiliste d'un groupe de personnes vivant près d'une base américaine à Kanagawa. Nous sommes en 1970. Le mouvement étudiant a échoué dans ses assauts contre la société. Ses personnages trouvent refuge dans la drogue et le sexe.

MURAKAMI Ryû
Bleu presque transparent
Trad. G. Belmont & G. Morel, Picquier, 1999

8 Quand la solitude commence vraiment à peser, on commence à considérer les rencontres fortuites comme une planche de salut. Mais la plupart du temps, cela se termine par des rapports sexuels insatisfaisants et une tristesse encore plus forte. Mais l'héroïne d'AKASAKA Mari a la chance de faire connaissance d'un ancien yakuza et se lance avec lui dans un incroyable road-trip. Ce roman s'adresse à tous les Japonais dans la vingtaine ou la trentaine vivant sous la pression sociale obligeant à se conformer à un certain style de vie, mais préférant vivre en retrait sans trouver l'âme sœur.

AKASAKA Mari
Vibrations
Trad. Corinne Atlan
Picquier, 2003

9 Dans l'histoire du manga, *Akira* marque un tournant. Quand OTOMO Katsuhiro a commencé à publier cette histoire révolutionnaire dans les pages du magazine *Young Magazine* en 1982, personne n'avait jamais rien vu de tel : des dessins réalistes, des décors d'une grande précision et des personnages qui avaient vraiment l'air de Japonais. Cet ensemble a été mis au service d'un récit de science-fiction qui mêle des souvenirs de guerre nucléaire, des sectes religieuses, de la technologie et des voyous. Son adaptation au cinéma fera aussi date.

OTOMO Katsuhiro
Akira
Trad. Sylvain Chollet
Glénat, 1990

10 MURAKAMI Haruki est surtout connu au Japon pour ses romans de fantasy. Mais en 1996, de retour au Japon après 9 années passées à l'étranger, il décide de donner une dimension plus sociale à sa littérature. Pour cela, il s'entretient avec les victimes de l'attentat au gaz sarin commis par la secte Aum dans le métro de Tôkyô en mars 1995. Le livre qui en découle met en évidence de nombreux aspects de la mentalité japonaise et l'approche sensationnelle des médias nippons.

MURAKAMI Haruki
Underground
Trad. Dominique Letellier
10/18, 2014


Jérémie Souteyrat pour Zoom Japon

Chez le libraire Tsutaya à Daikanyama, à Tôkyô, on a créé un environnement propice à la lecture.

11 Quatre femmes travaillant de nuit dans une usine confectionnant des *bentô* se retrouvent entraînées dans une affaire de meurtre lorsque l'une d'entre elles tue son mari violent. Bien qu'elles aient des caractères différents, elles partagent la même frustration à l'égard de leur vie en raison des problèmes d'argent ou de l'éloignement familial. KIRINO nous présente une image nettement moins attirante de ce Japon où les femmes de la classe moyenne luttent contre l'injustice sociale.

KIRINO Natsuo
Out
Trad. R. Nakamura & R. de Ceccatty, Points, 2007

12 Le plus surprenant dans cette collection de *zuihistu* (genre littéraire qui permet à l'auteur d'exprimer, au gré de son humeur, sa subjectivité), c'est leur fraîcheur et leur modernité alors même que l'auteur relate un monde éloigné dans le temps et de son caractère. Même si SEI Shônagon a composé ce texte à l'ère Heian (795-1185) , ce qu'elle relate et surtout la manière dont elle le fait montre que la nature humaine n'a finalement pas tellement changé.

SEI Shônagon
Notes de chevet
Trad. André Beaujard
Gallimard, 1985

13 HANAWA Kazuichi est sans doute l'un des meilleurs mangaka. Il est aussi célèbre pour être un passionné d'armes à feu, ce qui lui a valu d'être arrêté pour avoir transformé une pièce de collection en une véritable arme prête à l'emploi. Ce récit autobiographique relate les deux années passées en prison entre 1995 et 1997. Au-delà de son expérience personnelle, ce qui est fascinant dans ce manga, c'est la description minutieuse de la vie dans les prisons nippones. L'auteur s'attache à rapporter les plus petits détails, ce qui permet de comprendre à quel point il s'agit d'un univers totalement à part. Parallèlement à cela, on constate que la prison dans ce pays est aussi un miroir de la société japonaise et qu'elle n'a vraiment rien à voir avec le monde carcéral en Occident. Par ailleurs, l'intérêt de ce livre est de faire comprendre aux lecteurs – en particulier ceux qui n'ont rien de commun avec la culture locale – que la prison au Japon est un endroit qu'il faut absolument éviter. HANAWA Kazuichi rapporte cette expérience avec le talent qu'on lui connaît. Un ouvrage qui est bien plus qu'un simple divertissement.

HANAWA Kazuichi
Dans la prison
Trad. Thibaud Desbief
Ego comme X, 2005

14 La discrimination se retrouve partout dans le monde et vise des personnes étrangères. Au Japon, elle est unique en ce sens que les victimes appartiennent à la même race que les auteurs. Les *Burakumin* sont une caste dont les ancêtres accomplissaient, selon le bouddhisme, des "métiers sales" (bouchers, tanneurs, fossoyeurs, etc.). Ces derniers n'avaient pas de voix littéraire jusqu'à ce que NAKAGAWA Kenji apparaisse. Ses histoires montrent comment le poids de l'inégalité sociale finit par empoisonner la vie des gens.

NAKAGAMI Kenji
Le Cap
Trad. Jacques Lévy
Picquier, 1996

15 Ancien délinquant juvénile, NOSAKA Akiyuki savait une chose ou deux sur la guerre pour avoir grandi sous les bombes. Le protagoniste de ce roman, qui aspire à soulager les gens de leur douleur, espère faire un peu d'argent. Et quelle meilleure façon d'y parvenir que la pornographie ! Les aventures de cette bande de pornographes offrent un regard privilégié sur ce passé osé tout en dépeignant la sexualité masculine japonaise.

NOSAKA Akiyuki
Les Pornographes
Trad. Jacques Lalloz
Picquier, 1996

16 L'improbable auteure de ce premier roman de l'histoire mondiale était une dame d'honneur à la cour impériale qui, étant une femme, n'aurait jamais dû être aussi érudite et talentueuse au niveau de l'écriture. Quoi qu'il en soit, MURASAKI Shikibu raconte magistralement l'histoire du prince Genji et ses exploits amoureux. L'auteure nous offre un portrait poétique et psychologique de la vie de courtisan à l'ère Heian (794-1185).
On y découvre tous les us et coutumes ainsi que les intrigues imaginées par les aristocrates.

MURASAKI Shikibu
Le Dit du Genji
Trad. René Sieffert
POF, 1988

17 Durant toute sa vie courte et tourmentée, cet écrivain influencé par le marxisme a toujours vécu avec un sentiment de culpabilité d'être né dans une bonne famille. Ce roman, en particulier, décrit le déclin de l'aristocratie japonaise au lendemain de la guerre à travers l'histoire de Kazuko et de sa famille qui fut jadis fort riche. Elle tente de trouver l'apaisement et la sérénité au milieu du chaos de l'après-guerre. Le succès du livre est à l'origine de l'expression "peuple du soleil couchant", faisant référence au pays du Soleil-levant qui a perdu sa richesse spirituelle et matérielle à la guerre.

DAZAI Osamu
Soleil couchant
Trad. G. Renondeau & H. de Sarbois,
Gallimard, 1986

18 Dans les années 1990, sont apparues les *gyaru* reconnaissables à leur attitude impertinente, leurs vêtements voyants et leur maquillage. En 2003, KANEHARA a choisi l'une de ces adolescentes comme héroïne de son premier roman. Mais le monde qu'elle décrit est beaucoup plus sombre. Son personnage se perce la langue et se tatoue avant de plonger dans l'angoisse post-bulle.

KANEHARA Hitomi
Serpents et piercings
Trad. Brice Matthieussent
10/18, 2006



Même si le portable a détrôné le papier dans les trains, il reste quelques passionnés de lecture.

Jérémie Souteyrat pour Zoom Japon

19 Un an après la fin de la Seconde Guerre mondiale, la police est sur les traces d'un tueur en série. Cette histoire policière n'est en fait qu'un prétexte pour montrer la ville de Tôkyô réduite à un tas de gravats où les survivants, comme dans *Allemagne année zéro* de Rossellini errent en quête de sens dans le chaos et la destruction. Dans ce premier opus d'une trilogie consacrée au Japon d'après-guerre, David Peace marie forme et contenu en adoptant un langage répétitif pour créer une histoire lyrique et envoûtante aussi proche de la poésie que d'un roman classique.

David Peace
Tokyo, ville occupée
Trad. Jean-Paul Gratias
Rivages noir, 2012

20 Une des histoires les plus étonnantes et émouvantes sur la guerre et un chef-d'œuvre de la bande dessinée. Les mémoires de NAKAZAWA Keiji commencent dans les jours qui ont précédé le bombardement atomique de Hiroshima et se poursuivent après la guerre. L'histoire pacifiste de NAKAZAWA va au-delà du message anti-guerre habituel pour s'attaquer à des thèmes tels que la discrimination contre les Coréens et les survivants de l'atomisation, la responsabilité de l'empereur, le rapport entre histoire et mémoire et la bataille entre le bien et le mal.

NAKAZAWA Keiji
Gen d'Hiroshima
Trad. V. Zouzoulkovski
Vertige Graphic, 2005

21 IHARA Saikaku (1641-1693) est l'un des meilleurs écrivains japonais de l'ère pré-moderne. Au cours de l'ère Edo autoritaire et conservatrice, il a lancé un nouveau type de prose réaliste à travers lequel il a décrit le "monde flottant" lié à l'émergence d'une classe moyenne plus libérale. Hélas, ses personnages – les femmes en particulier – sont inévitablement confrontés à la moralité stricte de l'époque et doivent choisir entre le conformisme et la liberté au risque d'être condamnés à mort. Ils préfèrent souvent un bonheur de courte durée qu'une vie terne.

IHARA Saikaku
Cinq amoureuses
Trad. G. Bonmarchand
Gallimard, 1986

22 Féministe, pacifiste et réformatrice sociale, YOSANO Akiko est l'une des plus célèbres écrivaines du pays tout en étant une femme très controversée. Publié en 1901, son livre *Cheveux emmêlés* est sans doute son chef-d'œuvre. Bien que la plupart des 400 textes de ce recueil soient des poèmes d'amour, YOSANO Akiko exploite la forme traditionnelle du *tanka* (poème sans rimes, de 31 syllabes sur cinq lignes) afin d'affirmer une nouvelle idée de la féminité. Loin de la norme sociale acceptée, les femmes représentées dans ce livre sont fortes, autoritaires et sexuellement libres. Une posture qui passait mal à l'époque.

YOSANO Akiko
Cheveux emmêlés
Trad. Claire Dodane
Belles lettres , 2010



23 Paru en 1929, ce roman consacre KOBAYASHI Takiji comme l'écrivain de la classe ouvrière. Né en 1903 dans une famille pauvre du nord du Japon, il ambitionne de devenir banquier avant de découvrir la vie misérable des ouvriers. Avec *Le Bateau-usine,* il aborde ce sujet, en plongeant le lecteur dans ces navires où l'on pêche et on met en boîte le crabe – produit de luxe – dans des conditions inhumaines qui conduisent les hommes à se révolter. Ce chef-d'œuvre de la littérature prolétarienne conduira son auteur à la mort. Il connaîtra un nouveau succès dans les années 2000 au moment où la société japonaise se précarise. Les jeunes y cherchent des réponses à la crise.

KOBAYASHI Takiji
Le Bateau-usine
Trad. E. Lesigne-Audoly
Allia, 2015

24 Dans cette œuvre exceptionnelle, KAMIMURA Kazuo, l'un des très grands mangaka, cherche à savoir si les hommes sont prédestinés comme cela semble être le cas de Yukie son héroïne. Celle qui croyait être la fille d'une fille mère et d'un puissant propriétaire est en fait orpheline d'une mère qui l'a abandonnée et d'un père violent. Toujours en quête de l'amour absolu, elle ne le trouvera pas. Ce magnifique récit dessiné avec soin illustre les rapports compliqués entre les hommes et les femmes au Japon.

KAMIMURA Kazuo
Le Fleuve Shinano
Trad. Jacques Lalloz
Asuka, 2008

25 Rédigée en 1927, cette nouvelle n'a été publiée qu'en 1934, à titre posthume, un an après le décès de l'écrivain. Elle est pourtant l'un des textes les plus étudiés par les enfants japonais car elle met en évidence un élément constitutif de l'âme japonaise : le sacrifice pour autrui. MIYAZAWA Kenji, né dans la préfecture d'Iwate dans le nord-est, a souvent abordé ce sujet dans ses écrits. Cela lui vaut d'être l'objet d'un véritable culte.

MIYAZAWA Kenji
Train de nuit dans la voie lactée
Trad. Hélène Morita
Motifs, 2000

26 Alors que le Japon est en train de vivre les derniers instants de sa bulle financière avant qu'elle n'éclate, la romancière se lance dans un récit qui montre les dégâts liés à l'usage intempestif d'une carte de crédit. Ce texte permet de saisir à quel point le pays a été atteint par cette maladie qu'est la consommation à outrance. Et même si le Japon ne vit plus aujourd'hui au-dessus de ses moyens, on sent très bien que certains pourraient bien faire une rechute.

MIYABE Miyuki
Une Carte pour l'enfer
Trad. C. Tanaka &
A. Fieschi, Picquier, 2001

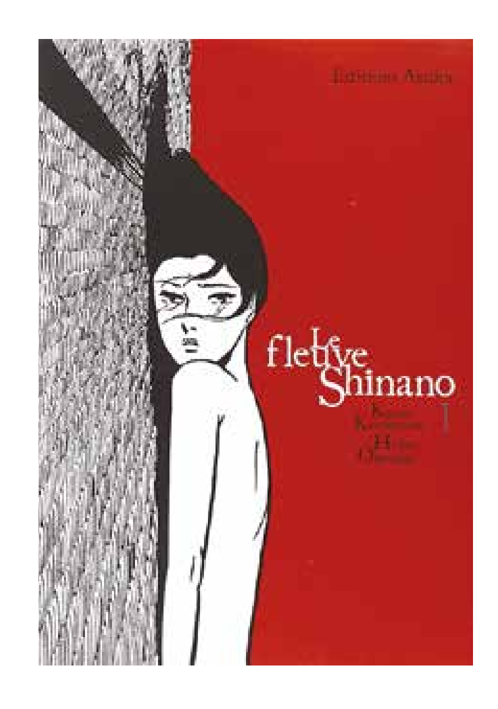
27 C'est l'histoire d'une improbable rencontre entre une femme de ménage accompagnée de son fils et un ancien professeur de mathématiques à la mémoire défaillante. Elle est révélatrice du talent fou d'OGAWA Yôko, l'un des grands noms du roman contemporain. Au-delà de ce scénario original, elle nous propose un subtil roman sur l'héritage et la filiation, un récit à travers lequel trois générations se retrouvent sous le signe d'une mémoire égarée. Elle pose aussi la question du vieillissement dans un pays où un quart de la population a plus de 65 ans.

OGAWA Yôko
La formule préférée du professeur
Trad. R.-M. Makino-Fayolle, Actes Sud, 2008



28 Les livres sur la guerre du Pacifique, sur les exactions commises par l'armée impériale sont nombreux. Ils relatent la plupart du temps le point de vue des vainqueurs et ne permettent pas de comprendre l'état d'esprit qui pouvait régner au Japon à cette époque. Michael Lucken comble avec brio ce vide avec un essai documenté grâce auquel de nombreuses questions trouvent enfin des réponses. S'il ne fallait lire qu'un seul ouvrage sur cette période chaotique, ce serait celui-là, car il offre une vision du conflit bien différente des autres ouvrages souvent manichéens dans leur approche. Une référence absolue à lire et relire.

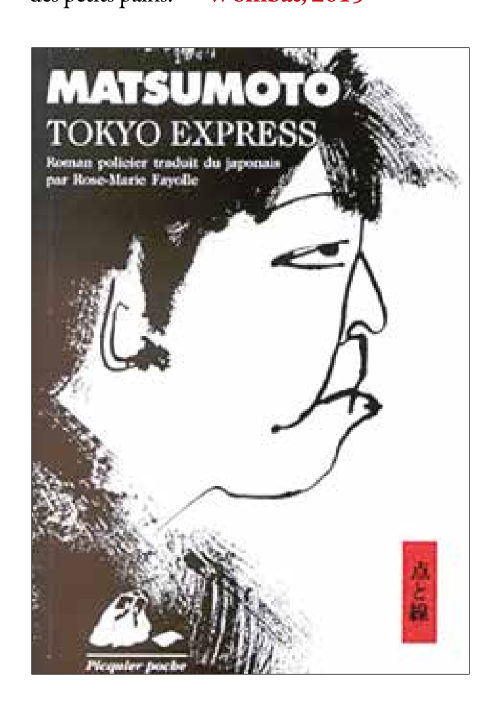
Michael Lucken
Les Japonais et la guerre
Fayard, 2013





29 Impressionné par la littérature fantastique et policière d'Edgar Allan Poe, HIRAI Tarô a décidé de devenir écrivain et de choisir un pseudonyme forgé à partir du nom de son auteur préféré : EDOGAWA Ranpo. Ce roman longtemps resté inédit en France est justement un très bel hommage du maître des "mauvais genres" nippon à son inspirateur anglais. On y trouve à la fois une énigme en chambre close, du suspense et de l'anticipation. Il est considéré comme le chef-d'œuvre de cet auteur qui fut pendant longtemps l'écrivain le plus riche du Japon, tant ses romans plaisaient et se vendaient comme des petits pains.

EDOGAWA Ranpo
Le Démon de l'île solitaire
Trad. Miyako Slocombe
Wombat, 2015



30 Avant de devenir le politicien conservateur honni par une partie de la jeunesse actuelle, ISHIHARA Shintarô a été un écrivain adulé par les plus jeunes. Ce roman, qui lui a valu de recevoir le prestigieux prix Akutagawa en 1955, a été à l'origine d'un véritable phénomène de société. Il décrivait alors une jeunesse insouciante qui ne pensait qu'à se balader sur les plages d'Enoshima. La "tribu du soleil" *(taiyôzoku)* comme on l'a surnommée a bien vécu. Comme le romancier, elle a vieilli et oublié le plaisir de vivre.

ISHIHARA Shintarô
La Saison du soleil
Trad. Kuni Matsuo
Julliard, 1958

31 La nourriture occupe une place importante dans la vie des Japonais qui apprécient la bonne chère. Avec ce roman, OGAWA Ito évoque la cuisine comme un élément susceptible de bouleverser des vies. Elle a d'abord chamboulé celle de son héroïne qui, après une rupture amoureuse, retourne chez sa mère, loin de la capitale. Elle ouvre alors un restaurant grâce auquel elle va distribuer du bonheur. Une œuvre réjouissante au plus haut point.

OGAWA Ito
Le Restaurant de l'amour retrouvé
Trad. Myriam Dartois-Ako
Picquier, 2013

32 Plus de 25 ans après son décès, MATSUMOTO Seichô reste un des écrivains les plus populaires de l'archipel. La plupart de ses œuvres ont été adaptées au cinéma ou à la télévision, et de nombreux magazines lui consacrent encore des dossiers spéciaux. Ce roman, paru en 1957 sous forme de feuilleton dans la revue de voyages *Tabi* lui a permis de s'imposer comme l'un des maîtres de la littérature policière, succédant ainsi à EDOGAWA Ranpo. Avec ses intrigues autour des trains, il a contribué à populariser le genre.

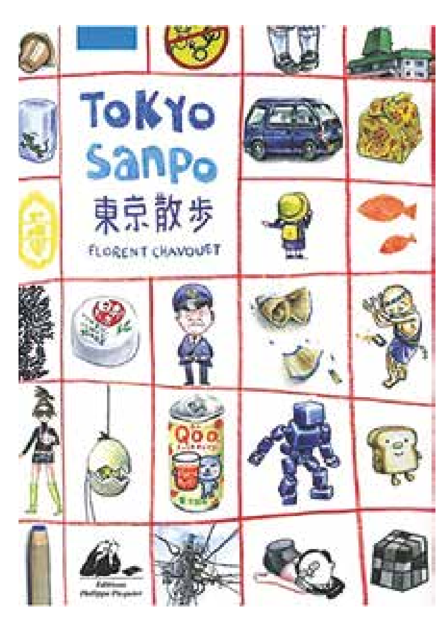
MATSUMOTO Seichô
Tokyo Express
Trad. Rose-Marie Fayolle
Picquier, 1994

33 Pendant très longtemps, la japonologie française s'est cantonnée dans l'étude du Japon ancien. Il était très difficile de trouver des ouvrages francophones sur la période contemporaine. Heureusement, une nouvelle génération de chercheurs et d'universitaires est apparue avec la volonté d'explorer ce Japon nouveau issu de la capitulation d'août 1945. Publié en 2007, cet ouvrage est le fruit de ce travail. Il contribue à offrir de nombreuses pistes de réflexion et surtout il ne néglige aucun aspect du Japon contemporain. Du cinéma à la politique, en passant par la chanson, le filon est très riche.

Jean-Marie Bouissou
Le Japon contemporain
Fayard, 2007

34 Si EDOGAWA Ranpo fut le pionnier de la littérature policière au Japon et MATSUMOTO Seichô son digne successeur, on peut dire que HIGASHINO Keigo, né en 1958 l'année où MATSUMOTO s'imposait avec *Tokyo Express,* assure désormais la relève avec brio. Plus ancrées dans la société contemporaine, ses histoires interpellent les lecteurs par la justesse de l'analyse qu'il porte sur ses contemporains. Dans ce roman où intervient l'un de ses personnages fétiches, le physicien YUKAWA Manabu toujours prompt à prêter main-forte à la police pour résoudre des enquêtes difficiles, l'écrivain s'interroge sur les motifs qui peuvent amener à conduire un homme à se sacrifier par amour. Comme d'autres de ses œuvres, ce livre a fait l'objet d'une adaptation au cinéma et à la télé.

HIGASHINO Keigo
Le Dévouement du suspect X
Trad. Sophie Rèfle
Actes Sud, 2011



35 Formidable succès de librairie en France, le premier livre de Florent Chavouet est une belle leçon de choses sur le Japon. Ce qui le caractérise, c'est la fraîcheur de son regard sur le pays du Soleil-levant et surtout son approche pleine d'innocence à l'égard de ce pays et de sa société. A la différence de nombreux *gaijin* (étrangers), il n'a pas choisi d'emprunter la voie de la facilité, en balançant à la tête des lecteurs les clichés et les stéréotypes sur le Japon. Il a simplement choisi de rapporter des scènes de la vie quotidienne, des images de quartiers traversés au fil de ses promenades dans la capitale. Le résultat est tout simplement bluffant. Outre la qualité de son trait et l'humour qui s'en dégage, le dessinateur a réussi à brosser un portrait saisissant de vérité et de simplicité qui vaut tous les grands discours sur ce pays.

Florent Chavouet
Tokyo sanpo
Picquier, 2009

36 Si l'on pense que TEZUKA Osamu s'adressait surtout aux enfants, c'est une erreur. Le père du manga moderne voulait aussi un public plus âgé. *Ayako* en est une des plus belles illustrations. Paru entre 1972 et 1973, ce récit porte notamment sur la période de l'immédiat après-guerre au cours de laquelle la société japonaise a profondément été bouleversée. Ici, le mangaka s'intéresse notamment à la réforme agraire de 1947 dont les effets sont encore visibles de nos jours.

TEZUKA Osamu
Ayako
Trad. Jacques Lalloz
Delcourt, 2004

37 Les Japonais font de moins en moins l'amour. C'est ce qui ressort d'une étude très sérieuse publiée début 2015 par l'Association de planning familial. En cause, les difficultés à rencontrer l'âme sœur. C'est ce que sous-tend le roman de KAWAKAMI Hiromi dont l'héroïne Tsukiko, trentenaire épanouie dans son travail, ne parvient pas à nouer de rapports avec des hommes de son âge. Sa seule relation, platonique, un ancien prof de lycée dont elle se sent complice.

KAWAKAMI Hiromi
Les Années douces
Trad. Elisabeth Suetsugu
Picquier, 2005

38 Grâce à ce roman publié sous forme de feuilleton de 1905 à 1906 dans la revue littéraire *Hototogisu* (Le Coucou), SÔSEKI Natsume a trouvé une excellente façon de porter un regard critique sur la société japonaise alors en pleine mutation après l'ouverture à l'Occident. En choisissant de faire intervenir un chat qui a élu domicile chez un professeur d'anglais, l'écrivain exprime des réserves vis-à-vis de l'emballement de ses concitoyens pour toute cette nouveauté qu'ils accueillent sans prendre assez de recul.

NATSUME Sôseki
Je suis un chat
Trad. Jean Cholley
Gallimard, 1986

39 Parmi la jeune génération des mangaka, ASANO Inio est assurément l'un des plus grands. Son imagination, son trait et les sujets traités en font un auteur majeur de ces dernières années. Dans cette histoire, il s'intéresse à cette jeunesse qui vit d'expédients, mais qui conserve des rêves d'avenir malgré les difficultés. Toutefois, comme rien n'est facile dans l'univers de cet auteur, l'un des personnages principaux meurt. Sa petite amie reprend alors le flambeau et va mener à son terme l'ambition de ce musicien qui, avant de mourir, a composé LA chanson. Un manga puissant sur ce Japon où tout n'est pas perdu.

ASANO Inio
Solanin
Trad. Thibaud Desbief
Kana, 2008

40 Ce qui frappe le lecteur dans *Pays de neige,* c'est la qualité d'écriture de KAWABATA Yasunari, prix Nobel de littérature 1968. Malgré l'absence d'action, on ne se lasse jamais de le reprendre comme on apprécie chaque année de vivre la chute des premières neiges. L'écrivain avait ses habitudes dans la station thermale d'Echigo Yuzawa, dans la préfecture de Niigata, où il a composé ce roman entre 1934 et 1937. Cette connaissance du lieu l'a amené à rédiger de magnifiques passages sur les paysages, l'artisanat et les villages sous la neige omniprésente. Une belle façon de découvrir le "Japon de l'envers" comme on le désigne dans l'archipel.

KAWABATA Yasunari
Pays de neige
Trad. Bunkichi Fujimori
Albin Michel, 1971

41 Le regard que le mangaka pose sur son pays en 1972 est plus que critique. Après l'échec de la contestation étudiante et des mouvements de gauche à imposer un autre modèle, le Japon s'engage sur la voie qui l'amènera à imposer ses produits dans le monde entier. Peu satisfait de cette perspective, UMEZU Kazuo imagine une histoire terrible. Une école est transportée dans un futur où tout est dévasté et où les élèves vont mourir faute de nourriture. L'auteur entend ainsi démontrer que le Japon tel qu'il s'est reconstruit ne propose en définitive que peu d'espoir.

UMEZU Kazuo
L'école emportée
Trad. A. Prezman
Glénat, 2004



42 Le deuil est au cœur de cette nouvelle qui a consacré en 1988 cet écrivain. Comment surmonter la mort d'un être proche, en l'occurrence sa grand-mère, dernier maillon d'une famille éclatée ? C'est la question qu'aborde YOSHIMOTO Banana qui a dû se poser cette question en 2012 lorsque son père Takaaki, célèbre poète et philosophe, est décédé.

YOSHIMOTO Banana
Kitchen
Trad. D.Palme & K. Sato ?
Gallimard, 1996

43 Ouvrage quasi introuvable aujourd'hui, il est un bon exemple du talent de dessinateur d'ISHINOMORI Shôtarô, mais il est surtout un témoignage précieux de la façon dont le Japon percevait sa puissance économique dans les années 1980. A l'époque, tout réussissait au pays du Soleil-levant et à travers le monde, on se demandait quels étaient les secrets de cette insolente réussite. Les réponses se trouvent dans ce livre d'économie pas comme les autres qui faisait aussi la démonstration que le manga pouvait servir à illustrer des sujets parfois très sérieux.

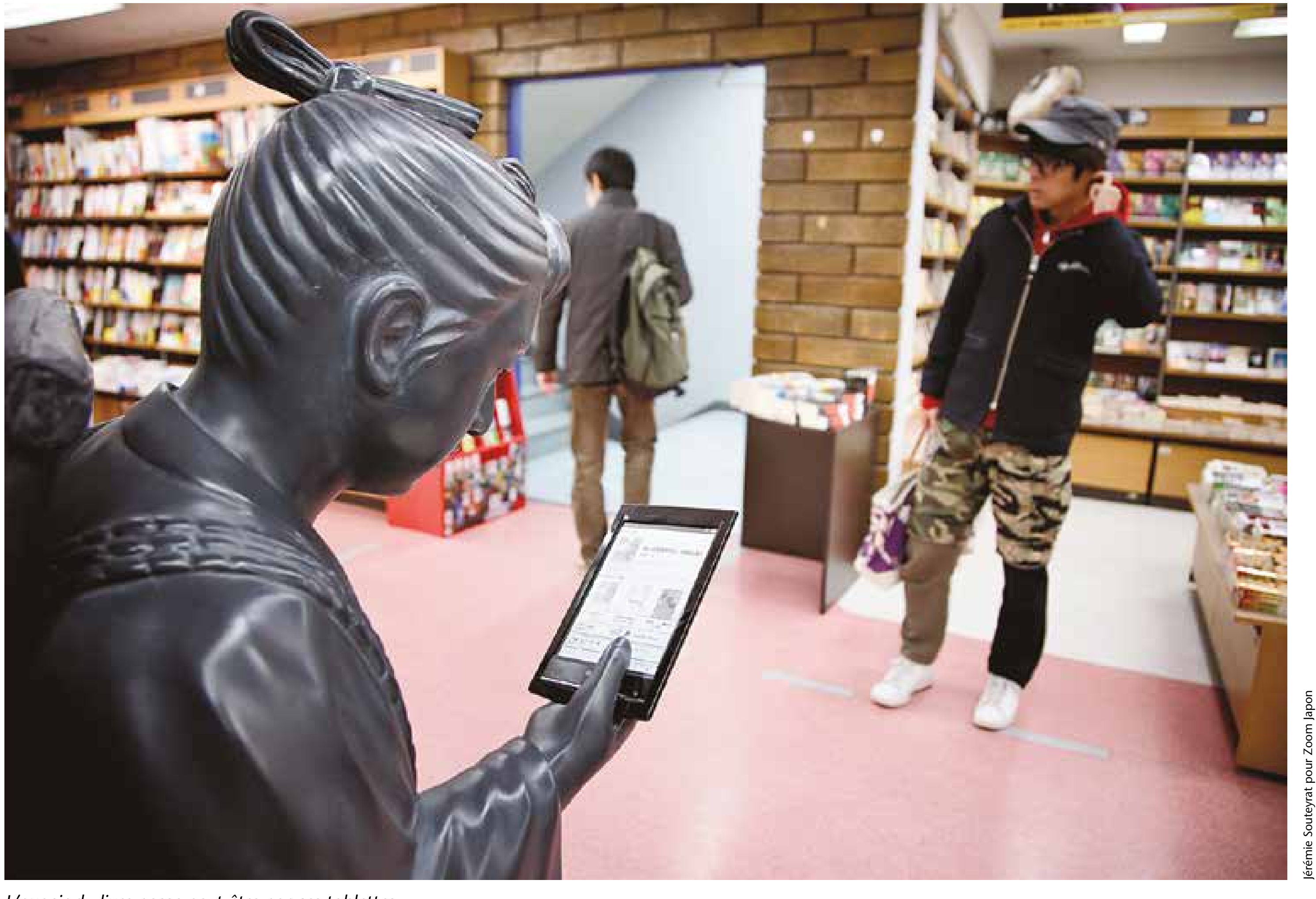
ISHINOMORI Shôtarô
Les Secrets de l'économie japonaise en bande dessinée
Albin Michel, 1989

44 Il y a un peu plus de 20 ans, Muriel Jolivet publiait *Un Pays en mal d'enfants* (La Découverte) dans lequel elle mettait le doigt sur la dénatalité au Japon. KAKUTA Mitsuyo n'aborde pas directement le sujet, mais la romancière s'interroge sur le désir d'enfant inassouvi qui peut conduire une jeune femme, Kiwako, à enlever une enfant et à tenter de construire une relation avec elle malgré la nécessité de devoir fuir en permanence. Plein de suspense et de réflexion sur la société actuelle, ce livre a connu un immense succès au Japon et a été adapté au cinéma.

KAKUTA Mitsuyo
La Cigale du huitième jour
Trad. Isabelle Sakaï
Actes Sud, 2015

45 C'est pour publier cette histoire fleuve qu'a été fondé en 1964 le mensuel Garo qui deviendra l'un des magazines de référence dans l'univers du manga. SHIRATO Sanpei avait l'ambition d'intéresser les plus jeunes à l'injustice sociale, en leur offrant tous les mois une saga documentée et dessinée avec soin. Las, les enfants n'ont pas accroché, mais les étudiants qui étaient alors en pleine contestation l'ont plébiscité, trouvant dans ce récit de nombreux éléments en écho avec le Japon. A le relire aujourd'hui, on s'aperçoit que la plupart des thèmes abordés restent d'actualité.

SHIRATO Sanpei
Kamui-den
Trad. Frédéric Malet
Kana, 2010


Jérémie Souteyrat pour Zoom Japon

L'avenir du livre passe peut-être par ces tablettes.

46 Dans les campagnes japonaises, on est superstitieux et on croit aux fantômes. MIZUKI Shigeru nous raconte son enfance et les histoires qu'on lui racontait et qui ont à tout jamais pénétré son âme. Premier manga distingué par le Grand prix de la bande dessinée au festival d'Angoulême, *NonNonbâ* a amené de nombreux lecteurs français jusque-là peu enclins à lire des mangas, à s'y intéresser et à les apprécier.

MIZUKI Shigeru
NonNonBâ
Trad. P. Honnoré & Y. Maeda, Cornélius, 2006

47 Publié initialement sous la forme d'un reportage dans le *mook* (une invention nippone) *XXI*, *Les Evaporés du Japon* est devenu un ouvrage grâce auquel on en apprend plus sur ce phénomène incroyable des disparitions volontaires. Chaque année, on en recense entre 80 000 et 100 000, selon la police. C'est même devenu une véritable industrie avec des sociétés spécialisées qui aident des individus ou des familles à s'évanouir dans la nature afin d'échapper à l'enfer de l'endettement ou à la menace des yakuza à qui l'on doit de l'argent.

L. Mauger & S. Remael
Les Evaporés du Japon
Les Arènes, 2014

48 Amoureux de la langue japonaise, INOUE Hisashi était un écrivain hors pair. Il a composé des œuvres qui demeurent parmi les plus intelligentes de la littérature japonaise contemporaine. Mais ce n'est pas simplement sa maîtrise de la langue et des jeux de mots qui rendent cet écrivain indispensable à lire. Dans bon nombre de ses romans ou de ses pièces de théâtre, il s'est intéressé à la société qui l'entourait et aux hommes qui la composaient, brossant des portraits sans concession de l'une et des autres. Malheureusement, il a été trop peu traduit en raison des difficultés à rendre en langue étrangère les nuances qu'il apportait dans la rédaction de ses œuvres. On ne peut donc que se féliciter d'avoir la traduction des *7 roses de Tokyo*. Il faut surtout féliciter le traducteur, Jacques Lalloz, qui a accompli une prouesse – et ce n'est pas un vain mot – en nous offrant une version française impeccable de ce roman dans lequel justement l'un des personnages se bat pour préserver la langue japonaise face aux assauts de l'anglais dans les mois qui ont suivi la fin de la Seconde Guerre mondiale. Reste maintenant à s'atteler à la traduction d'autres de ses romans.

INOUE Hisashi
Les 7 roses de Tokyo
Trad. Jacques Lalloz
Picquier, 2011

49 Les éditions Chandeigne proposent depuis plusieurs années les textes écrits par les premiers voyageurs qui ont parcouru le Japon au XVIe siècle. De Luís Fróis à François Caron, elles nous ont offert de beaux récits. Ce recueil contient les premiers témoignages sur l'archipel depuis la mythique Cipango de Marco Polo jusqu'aux premières années de sa découverte. La parole n'est pas seulement celle des religieux, mais celle de marchands et de marins dont les motivations étaient différentes.

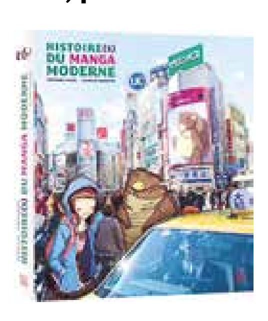
Xavier de Castro
La Découverte du Japon
Chandeigne, 2013

50 Couronné en 2010 par le prix Naoki, l'une des grandes récompenses littéraires japonaises, ce roman évoque une période du Japon méconnue en France, l'entre-deux-guerres. Par le biais du témoignage d'une jeune domestique au service d'une famille bourgeoise de la capitale, on perçoit la façon dont les Japonais ont vécu la montée du militarisme à un moment où certains d'entre eux aspiraient à plus de liberté.

NAKAJIMA Kyôko
La Maison au toit rouge
Trad. Sophie Rèfle
Seuil, 2015

HISTOIRE Le chaînon manquant

Thierry Groensteen avait ouvert la voie en 1991 avec *L'Univers du manga* publié chez Casterman. Cet ouvrage reste une référence même si d'autres comme Karyn Poupée avec son *Histoire du manga* (Tallandier, 2010) ou Jean-Marie Bouissou avec *Manga, histoire et univers de la bande dessinée japonaise* (Editions Philippe Picquier, 2010) ont tenté avec plus ou moins de réussite de nous en mettre plein la vue avec une érudition mangaesque parfois peu crédible. Seul *Dico Manga, dictionnaire encyclopédique de la bande dessinée japonaise* sous la direction de Nicolas Finet et Stéphane Ferrand (Fleurus, 2008) pouvait rivaliser avec l'œuvre de Thierry Groensteen. Désormais, il en existe un autre. *Histoire(s) du manga* de Matthieu Pinon et Laurent Lefebvre apporte non seulement son lot d'informations sur le manga dans l'archipel (et en France), mais il le remet surtout dans le contexte historique du pays. Cela permet de saisir la place de ce mode d'expression. Richement illustré, ingénieusement mis en page, ce livre témoigne de la passion des deux auteurs. Fruit d'une belle aventure éditoriale, il mérite bien tous ces éloges.



Histoire(s) du manga moderne de Matthieu Pinon et Laurent Lefebvre, éd. Ynnis, 29,99 €.

DVD Chef-d'œuvre à voir

Près de 30 ans après sa sortie en salles et près de 15 ans après sa première édition DVD, *Les Ailes d'Honnêamise* est de retour grâce à l'éditeur @Anime qui en propose une nouvelle mouture en DVD et surtout une édition combo Blu-Ray. Ceux qui n'ont pas déjà eu la chance de voir le chef-d'œuvre du studio Gainax peuvent donc découvrir le destin de Shiro. Ce brillant pilote de la Royal Space Force va s'engager dans un combat contre l'armée afin d'éviter la guerre. A voir.



Les Ailes d'Honnêamise, de YAMAGA *Hiroyuki, @Anime, 19,99 € (DVD), 25,99€ (édition collector combo).*

ÉVÉNEMENT Ôe à Lyon

Dans le cadre des 9e Assises Internationales du Roman qui se déroulent du lundi 25 au dimanche 31 mai 2015 aux Subsistances et dont *Zoom Japon* est partenaire, ÔE Kenzaburô interviendra le 25 mai lors d'un dialogue avec la journaliste Raphaëlle Rérolle du quotidien *Le Monde*. Une présence rare du prix Nobel de littérature 1994 qu'il convient de ne pas manquer si l'on trouve dans cette région.



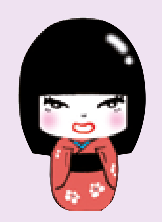
8 bis quai St Vincent, 69001 Lyon - 6€
durée 90 mn / traduction simultanée

HUMEUR par KOGA Ritsuko

50, un chiffre qui fait son poids

Je rêvais de faire partie de ces femmes françaises qui, selon les magazines japonais, ont chacune leur valeur et qui ne se comparent pas avec les autres. C'est vrai, celles que je connais ne se laissent pas facilement influencer par les modes passagères. Beaucoup d'entre elles s'en tiennent bravement au style qui leur fait se sentir bien dans leur peau, ce qui n'est pas le cas au Japon où la plupart évitent d'être différentes des autres.

Si on parle de la forme physique, le poids est la préoccupation quotidienne principale de mes compatriotes jusqu'à un certain âge. Au Japon, les filles faisant 1,58m comme moi visent 42 - 43 kilos, ce qui m'est simplement impossible. En réalité, ce n'est pas la forme, mais c'est le chiffre sur la balance qui leur importe avant tout. Selon ce critère nippon, lorsqu'on dépasse 50 kilos, on est grosse et c'est la honte. Il y a 10 ans quand je pesais 47 kilos, mes amis français m'ont trouvée très fine alors que je faisais relativement ronde au Japon. Le temps est passé, hélas, ayant largement dépassé les 50 kilos, je me trouve aujourd'hui plus grosse que la plupart des femmes. Pourtant je mange très peu de pain, de fromage et de patates. Il suffit de respirer pour grossir dans ce pays ! Je regrette d'avoir été trop imprudente à cause de la taille moyenne à la française qui est très humaine, et du fait que certaines n'hésitent à se montrer en maillot de bain en été malgré leurs rondeurs .



Comme je ne me sens pas bien dans ma peau actuelle, j'ai cherché des régimes efficaces sur Internet. J'avertis mes lectrices que "le régime japonais", dont je n'avais jamais entendu parler au Japon, à savoir mincir en mangeant du riz et en utilisant des baguettes, n'a aucun sens. Car j'ai grossi en le suivant. Je pense qu'il faut lui préférer "le régime artichaut". Tout ça pour dire que je partage le même souci que les citoyens français ! Ça se fête ?

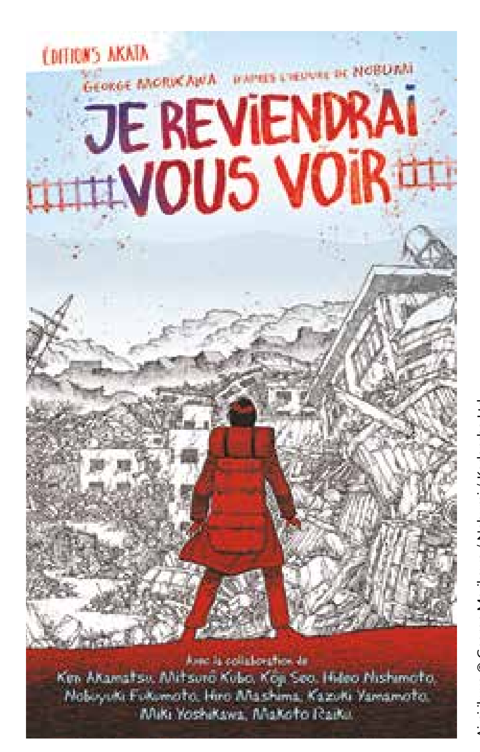
MANGA **L'humanité et rien d'autre**

Toute comme l'histoire qu'il rapporte, *Je reviendrai vous voir* offre une belle leçon de vie. Assurément le manga du mois.

On ne le dira sans doute jamais assez, mais les événements tragiques qui ont endeuillé le Japon le 11 mars 2011 constituent un tournant dans l'histoire du pays, mais aussi et surtout dans la vie de centaines de milliers de personnes. Il y a bien sûr les milliers de victimes et leurs familles à jamais marquées par le terrible séisme. C'est sans compter tous ceux qui ont été touchés au plus profond de leur âme par cette vague destructrice et meurtrière qui a tout emporté sur son passage en ce début d'après-midi de mars 2011. *Je reviendrai vous voir (Ai ni ikuyo)* s'intéresse justement à ceux-là par le biais de l'histoire vraie de Nobumi, auteur à succès de livres pour la jeunesse. Comme beaucoup de Japonais, les images de destruction l'ont beaucoup touché et conduit à se mobiliser pour apporter un peu de réconfort aux survivants. Mais son initiative consistant à offrir des livres s'est rapidement heurtée à un mur d'incompréhension.

Face à cette réaction inattendue, le jeune auteur décide de se rendre sur place pour prendre la mesure du désastre. *"Je veux regarder ces enfants dans les yeux ! Je veux voir ce qu'il se passe par moi-même !"*, annonce-t-il à son épouse. Et ce qu'il va découvrir dépasse l'entendement. En s'emparant de ce récit, Morikawa George et les nombreux autres mangaka, qui ont participé à la création de cette œuvre unique, ont réussi à transcrire par le dessin l'émotion, mais aussi ce spectacle de désolation que le héros voit apparaître





Ai ni ikuyo © George Morikawa / Nobumi / Kodansha Ltd

lorsqu'il se précipite vers la zone de destruction. Au départ, c'est presque un jeu pour lui. Il court comme un enfant curieux. Ce qu'il découvre est tout simplement inimaginable. Cette scène décrite sur une double page est parfaitement rendue. Seul, face à cet enchevêtrement de maisons broyées, de véhicules compressés ou de bateaux arrachés à la mer, il prend conscience de l'étendue du drame. Même si on ne voit pas son visage, on devine son émotion.

L'histoire bascule. On comprend alors pour les Japonais ce n'est pas tant les destructions matérielles qui les frappent que l'altération du paysage. *"Moi aussi, c'est la première fois que je vois ce paysage de mes propres yeux. Je ne trouve aucun mot"*, dit son compagnon de voyage tandis que Nobumi pris dans ses pensées se répète : *"J'imaginais, j'essayais d'imaginer... Et pourtant... "*. En ce sens, *Je reviendrai vous voir* parvient parfaitement à mettre le lecteur dans la peau de ce Tokyoïte un peu naïf et plein de bons sentiments. Le manga l'amène aussi à devenir acteur de cette aventure à la fois terrible, mais aussi terriblement touchante. Nobumi découvre l'humanité. Il comprend que de simples gestes valent bien plus qu'un envoi bien attentionné de livres. On pleure avec lui quand ces vieillards ou ce pêcheur expriment leur gratitude pour avoir reçu un repas chaud. On s'émeut de l'histoire de ces enfants qui ont pu échapper à la mort et on sourit de voir l'auteur pouvoir enfin lire des livres. Une belle leçon de vie et d'espoir dont on ne peut que recommander vivement la lecture.

ODAIRA NAMIHEI

RÉFÉRENCES

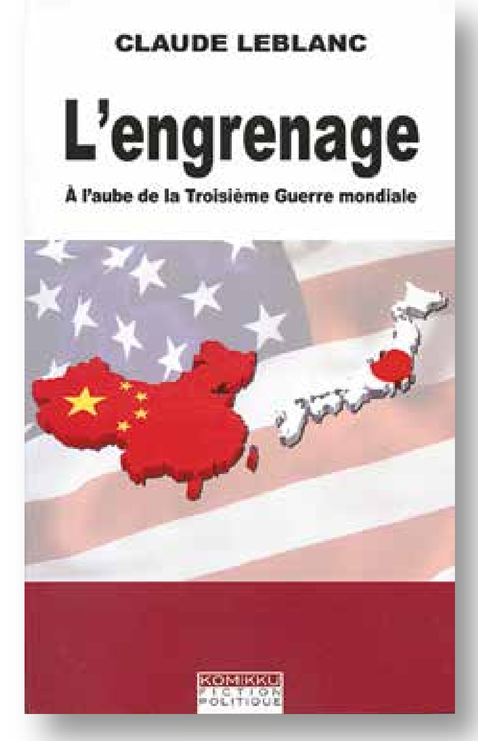
Je reviendrai vous voir de MORIKAWA George d'après l'œuvre de NOBUMI, trad. de YANO Tetsuya, éd. Akata, 6,95 €.

POLITIQUE FICTION Au plus près de la réalité

Avec *L'Engrenage*, Claude Leblanc nous initie aux bouleversements géopolitiques en cours en Asie orientale.

Nous qui vivons loin de l'Extrême-Orient, dans un pays où les médias s'intéressent peu à cette partie du monde sauf quand une catastrophe s'y produit, nous n'avons guère idée des bouleversements géopolitiques qui s'y produisent et qui auront inéluctablement des conséquences sur notre environnement. Mais le jour où ces effets se feront sentir, il sera peut-être trop tard pour y réagir. Le principal phénomène est la montée en puissance de la Chine. Il ne s'agit pas simplement de son imposante réussite économique grâce à laquelle elle s'est hissée au second rang mondial, détrônant au passage le Japon. Il s'agit surtout de son désir (légitime ?) de définir un nouvel ordre international où elle occuperait la place de leader. La récente création de la Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures (AIIB dans son acronyme anglais) initiée par Pékin est l'illustration de cette volonté de s'imposer en Asie en lieu et place d'institutions déjà existantes, mais dominées par les pays industrialisés comme la Banque mondiale sise à Washington et dirigée par un Américain ou encore la Banque asiatique de développement certes implantée à Manille, mais présidée par un Japonais. Il n'est d'ailleurs pas étonnant que les Etats-Unis et le Japon aient multiplié les mises en garde contre l'AIIB et finalement décidé de ne pas participer à sa fondation.

En France, les médias ont été peu diserts sur cette initiative chinoise comme ils l'ont été plus



généralement sur la situation en Asie orientale ces derniers mois. Pourtant la situation est loin d'être apaisée. Désireuse d'étendre son influence, la Chine a renforcé sa présence militaire notamment dans des zones où les différends territoriaux sont nombreux en mer de Chine méridionale et en mer de Chine orientale. La situation est tellement tendue qu'un haut diplomate occidental en poste à Taïwan expliquait à la fin de l'année dernière que *"cette région ressemble à la situation de l'Europe en juillet 1914, à la veille de la Première Guerre mondiale"*.

Vu d'Europe où l'on se préoccupe plus de l'Ukraine, cette affirmation peut sembler exagérée, mais elle ne l'est pas. Chaque jour, la presse locale rapporte des incidents qui illustrent à quel point les choses sont tendues. Le même diplomate ajoutait : *"il suffirait d'un rien pour qu'un petit accrochage ne se transforme en crise majeure"*. C'est ce que Claude Leblanc a imaginé dans son roman *L'Engrenage* qui vient de paraître aux éditions Komikku. Plutôt que d'écrire un essai sur ce sujet très sérieux, le fondateur de *Zoom Japon,* qui s'occupe aujourd'hui des affaires asiatiques au quotidien *L'Opinion*, a préféré l'aborder sous forme d'une fiction écrite à partir de faits et de personnages réels.

En dehors de l'incident de départ et la conclusion, tous les élements de l'histoire sont vrais et vérifiables. Pour rendre le récit encore plus riche, l'éditeur a eu l'excellente idée d'y inclure quelques facsimilés grâce auxquels la dimension documentaire est renforcée sans pour autant nuire au bon déroulement du récit. L'auteur met en évidence l'opposition entre la Chine et le Japon. Les deux rivaux ont des ambitions régionales qui les amènent à se livrer à une course bien dangereuse. Le troisième acteur de cette histoire, en quelque sorte l'arbitre de la compétition sino-japonaise, s'appelle Barack Obama. Lui qui voulait faire de l'Asie le pivot de sa politique étrangère se retrouve en définitive entraîné dans un jeu trouble d'influence dont Caroline Kennedy, ambassadrice des Etats-Unis au Japon et protagoniste importante du roman, disait, il y a une semaine sur CBS, qu'il fallait enfin en prendre conscience en Occident.

Tout l'intérêt de *L'Engrenage* est donc de nous alerter sur les enjeux et les transformations qui s'opèrent en Asie. Dans un style alerte et vivant, il donne de nombreuses clés pour comprendre ce qui se passe dans la tête des dirigeants des trois principales puissances de la planète. Un joli tour de force que nous devions saluer comme il se doit. A se procurer d'urgence.

LAURENT BERGER

RÉFÉRENCES

L'Engrenage, à l'aube de la Troisième Guerre mondiale de Claude Leblanc, éd. Komikku, 16€.

EDITION Oyez oyez, le manfra sort du bois

Le paysage du *manfra*, le manga français, a bien changé depuis une dizaine d'années. Il commence à trouver sa place en librairie.

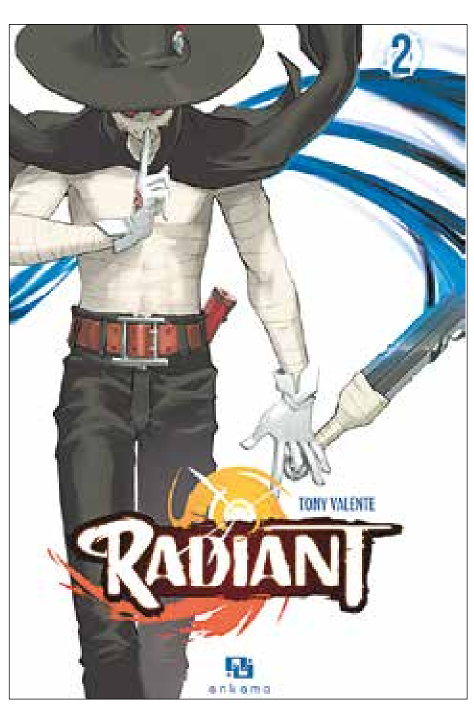
Avouons-le, les premières et louables tentatives des années 2006-2008 des éditions Pika (avec *Dreamland* de Reno Lemaire en tête) et du magazine *Shogun* des Humanoïdes Associés n'ont guère porté leurs fruits, même si l'exception *Dreamland*, soutenue par ses lecteurs et un auteur très investi, est aujourd'hui un indéniable succès. Boris Vald, l'auteur de *Catacombes* publié chez Pika depuis 2008, a fait partie de ces "pionniers". Bien que la série ait rencontré son public, il sort épuisé de l'aventure et met un terme à la série avec le quatrième tome (sur six initialement prévus) qui sortira cet l'été. A qui la faute ?

Christel Hoolans, responsable éditorial chez Kana, confirme que le lancement, l'année dernière, de *Save Me Pythie* de la talentueuse Elsa Brants est un pari. Il est encore trop tôt pour dresser un premier bilan des ventes, mais elle remarque que les attentes des lecteurs ont changé et que le nombre de projets "manga" de qualité est plus nombreux chaque année. Il n'est pas impossible que certains d'entre eux voient bientôt le jour chez Kana…

Les éditions Ankama, qui s'appuient sur la manne financière du jeu *Dofus* et de ses nombreuses déclinaisons papier, ont lancé plusieurs séries à succès comme *City Hall* ou *Radiant* avec, aux commandes, des auteurs ayant déjà fait leurs preuves dans des formats d'albums classiques de 48 pages couleurs mais qui s'y sentaient à l'étroit. Ankama est satisfait de la réception de ces titres (*Radiant* de Tony Valente, qui n'a graphiquement rien à envier aux créations nippones, marche d'ailleurs de mieux en mieux), mais l'éditeur ne compte pour le moment pas publier plus d'une nouveauté par an. Il est aussi assez encourageant de constater



Avec Save my Pithye publié chez Kana, Elsa Brants a réussi à imposer un manga made in France.



Radiant de Tony Valente n'a rien à envier aux meilleures créations nippones.

que, chez Ankama en tout cas, les titres "hexagonaux" se vendent pour la plupart mieux que ceux achetées au Japon. Serions-nous à un tournant ? Si l'équilibre financier est plus difficile à trouver pour une série française (qui coûte plus cher à produire qu'une licence japonaise), il se murmure néanmoins que de "gros" éditeurs, pourtant encore assez réticents il y a peu, pourraient se lancer bientôt dans l'aventure. Parions qu'ils n'auront pas à le regretter.

Save me Pythie, un manga moderne

Pour avoir refusé les avances d'Apollon, l'accorte Pythie est punie par le dieu et est condamnée à prédire les pires catastrophes sans jamais pouvoir les empêcher… *Save Me Pythie* est sans conteste LA bonne surprise de l'année dernière. Qu'elle s'inscrive dans la veine *manfra* (manga français) est la cerise sur le gâteau. Dynamique, drôle et sans cesse surprenante, la série marie avec brio un humour saugrenu très nippon (grosse influence assumée de Rumiko "Lamu" TAKAHASHI) et les personnages bien connus (ou pas) de la mythologie grecque. Mais Elsa Brants ne se contente pas d'une simple relecture du mythe, elle incorpore avec bonheur à son histoire des éléments contemporains souvent inattendus et toujours réjouissants –avec une mention spéciale au concours de talents "À la recherche de l'antique star".

Les références franco-belges d'Elsa sont, sans surprise, à trouver du côté de la *Rubrique-à-Brac* de Gotlib ou de Fred (*Philémon*) et F'murr (*Le*

génie des alpages). Zeus, qui accompagne incognito les héros de l'histoire sous la forme d'un... poulet est une bonne illustration de cet humour décalé. Elsa Brants est une des dignes représentantes de cette nouvelle vague d'auteurs qui renouvellent et réveillent le monde parfois ronronnant de la BD franco-belge. Elle dessine douze heures par jour, sept jours sur sept et le résultat est à la hauteur du travail engagé. Aujourd'hui, après des débuts classiques dans le monde de l'édition (coloriste, album pour enfants), elle n'imagine plus faire autre chose que du manga. Que les dieux l'entendent !

Save Me Pythie, Elsa Brants, Kana. 2 tomes. 7,45€ le volume.

Head-Trick, un coup de boule dans la fourmilière

Avec un univers graphique très abouti, une narration d'une fluidité exemplaire et un humour décapant, cet enfant caché de *Captain Tsubasa* et *Kimengumi* adopte les codes du *shônen* traditionnel avec, à la baguette, des auteurs ayant tout compris de son fonctionnement.
En 2003, les frères Émeric et Damien Chazal (le tandem E et D), deux inconscients biberonnés au manga, contactent la maison d'édition Shûeisha pour leur proposer un manga *made in France*. D'abord surpris par la démarche culottée des deux scénaristes (alliés pour l'occasion au dessinateur Mika), puis séduit par la qualité du projet *Oméga 24,* un responsable éditorial accepte de travailler avec eux à la réalisation d'un pilote pour le magazine *Monthly Shônen Jump*. Après un an de travail et 90 pages produites, le trio se rend au Japon en 2005 pour apprendre que la BD ne pourra pas voir le jour, car l'arrêt du mensuel vient d'être décidé. Ce coup du sort ne décourage pas nos Français qui vont frapper aux portes d'autres maisons d'éditions nippones. Si ces rendez-vous ne débouchent pas sur un contrat, il leur fait mieux comprendre les méthodes quasi-industrielles des éditeurs japonais: les études de marché auprès des jeunes lecteurs dignes d'Hollywood ou le peu de marge de manœuvre artistique des auteurs. Damien/D se souvient d'avoir assisté, dans les bureaux de Kôdansha, à une réunion entre le staff éditorial et une dessinatrice de *shôjo*. *"Quand elle a présenté le storyboard de son prochain chapitre, son héroïne giflait un garçon. A la fin du meeting, elle l'embrassait !"*, raconte-t-il.
Peu enclin aux compromis, l'équipe décline l'offre d'éditer *Oméga 24* chez Pika, pourtant très enthousiaste. *"Au Japon, il fallait raconter l'histoire d'un Japonais normal et, ici, celle d'un petit Français. On en a eu marre"*. D garde malgré tout un bon souvenir de ces années "d'apprentissage". *"C'était un mal pour un bien qui nous a ouvert les yeux sur le monde de l'édition, tant au Japon que chez nous"*. Bien qu'échaudés, les deux frères mûrissent tout de même une nouvelle histoire, *Head-Trick,* sans pression et avec la certitude que si elle devait voir le jour, ils seraient les seuls maîtres à bord. La rencontre, fortuite, avec le dessinateur belge K'Yat dont le trait dynamique et la passion les séduit, les décide à s'auto-éditer en 2010. Le projet n'est pas sans risque puisqu'ils rémunèrent leur dessinateur sur leurs fonds propres et mettent gratuitement sur internet les premiers chapitres de la bande dessinée. Sans grande campagne de communication mais en s'appuyant sur le vaste réseau des lecteurs de Scantrad (qui traduisent et mettent en ligne des manga pas encore disponibles en France) la série engrange 20 000 lecteurs au bout de six mois. Un premier succès qui leur permet de démarcher des banques pour lancer une édition papier et ouvrir une boutique en ligne. Le premier volume voit le jour en 2011 et s'appuie parallèlement sur un merchandising malin et cohérent avec l'univers de *Head-Trick* (statuette, maillot de foot fabriqué en France...) qui aide à financer et faire connaître la série.


Les personnages de Head-Trick ont réussi à conquérir de très nombreux lecteurs.

D remarque qu'on s'intéresse beaucoup aux produits dérivés, mais il tient à préciser qu'ils n'ont pour but que d'acheter leur liberté et produire le manga qu'ils auraient voulu lire. Certaines réalisations se démarquent tout de même par leur originalité. La boisson imaginaire et emblématique du manga, le Milkiky, est par exemple devenue une réalité à l'aide d'un industriel de l'agro-alimentaire convaincu et d'une campagne de financement participatif auprès des lecteurs, bouclée en quelques jours. Grâce notamment à ces canettes roses, la moitié du chiffre d'affaires de leur entreprise familiale (le papa prête main forte sur les salons) est réalisée par le merchandising qui soutient une distribution 100 % indépendante du livre, bien loin des tirages de l'édition classique (mais les premiers volumes atteignent tout de même désormais les 10 000 exemplaires vendus, une belle réussite).
ED éditions est donc une affaire qui roule et sans compromis artistique. Une éventuelle traduction allemande est à l'étude mais les deux frères prennent leur temps et préfèrent consacrer leur énergie aux futurs volumes de leur bébé. Ils n'ont qu'un seul objectif en tête, toujours le même, rester libre.

Head-Trick, Émeric et Damien Chazal, ED Éditions. 7 tomes. 6,95 € le volume.

Jérémie Leroi

EFFORT La cuisine, ça s'apprend jeune

Au Japon, on enseigne à tous les enfants les travaux domestiques. De la couture à la cuisine, c'est une matière importante.

Depuis 1947, les cours de *kateika* (affaires domestiques), qui étaient jusqu'à cette date réservés aux filles, sont devenus obligatoires à l'école pour tous les élèves sans distinction de sexe. A partir de 11 ans, ils sont tenus d'apprendre la couture, la cuisine, le ménage et cela continue pendant 6 ans.

La première année, ils suivent d'abord un cours d'éducation alimentaire. Cela porte à la fois sur les repas et sur la nécessité de bien s'alimenter. Les enfants apprennent également à bien se comporter à table en disant *Itadakimasu* [Bon appétit] au début du repas et *Gochisosama* [Merci, c'était délicieux] quand ils quittent la table. Ils s'intéressent également à la façon de faire les courses. Ils s'interrogent sur le besoin de prendre un sac réutilisable pour se rendre au supermarché. Ils mettent également en question l'environnement dans lequel ils vivent, en s'intéressant à la consommation d'eau ou d'électricité. Ils travaillent autour du thème des 3R : Réduire (les déchets), Réutiliser et Recycler.

Une fois que cet aspect théorique est bien compris, ils passent aux cours pratiques. En couture, ils commencent par apprendre à utiliser l'aiguille et le fil: enfiler une aiguille, coudre tout droit, et faire un nœud à la façon *tamamusubi*. Puis ils apprennent comment utiliser la machine à coudre et le fer à repasser. Tout un programme.

Comme devoir pour les vacances d'été, les enseignants peuvent demander quelque chose en relation avec le *kateika*. Par exemple, la réalisation d'un *zôkin* (chiffon pour le nettoyage) cousu à la main à partir d'une vieille serviette. L'année dernière, mon fils de 11 ans a choisi de faire un petit ours pour le sujet libre.

En cuisine, ils apprennent d'abord comment préparer le thé japonais. L'objectif est de leur enseigner à allumer le gaz et le régler par rapport à la taille de la casserole ou bien de la bouilloire. On leur apprend en suite à cuire des légumes en préparant de la salade afin qu'ils sachent le temps de cuisson nécessaire pour chaque légume. Ils sont aussi sollicités pour préparer la sauce vinaigrette en utilisant des cuillères doseuses.



L'apprentissage de la cuisine commence tôt.



La couture, c'est aussi une affaire d'homme.



Le manuel de kateika utilisé par les élèves.

Cette année, dans le cadre du cours de *kateika* dans une école primaire, j'ai eu l'occasion de participer à un cours spécial "Pancake" destiné à des élèves en sixième année. Il s'agissait de leur dernier cours. Normalement, on peut acheter la farine spéciale pour pancake, mais nous avons fait toute la recette de A à Z. Les élèves étaient divisés en groupes de 4-5 personnes. Après ma démonstration, ils ont fait 2 fois la pâte, ont monté la crème Chantilly, puis chacun a imaginé sa décoration selon son inspiration. Ce fut un moment riche et sympathique pour tout le monde, y compris pour moi. J'espère qu'ils referont la recette pour leur famille !

MAEDA HARUYO

LA RECETTE DE HARUYO



Tour de pancake
(pour les gourmands)

Le pancake, appelé hotcake au Japon, est un des goûtés populaires chez les enfants. Haruyo nous partage sa recette originale de *la tour de pancake* qu'elle a fait réaliser aux élèves d'une école primaire pendant un cours de *kateika*.
Simple à préparer et idéal pour les petites fêtes d'enfants !



PRÉPARATION

Pâte et cuisson des pancakes

1 - Dans un grand bol, mélanger les œufs et le sucre avec un fouet.
2 - Ajouter la farine et la levure chimique tamisées ensemble puis mélanger avec une spatule.
3 - Incorporer le lait et l'extrait de vanille.
4 - Faire chauffer la poêle et huiler.
5 - Verser la pâte puis laisser cuire pendant 2-3 minutes.
6 - Retourner puis laisser cuire encore 2-3 minutes.
7 - Réserver.

Crème Chantilly

1 - Monter la crème fleurette avec le sucre.
2 - Equeuter les fraises puis les couper en deux.
3 - Dresser la crème chantilly sur le Pan cake le plus grand puis disposer les fraises.
4 - Disposer le Pan cake de deuxième grande taille puis répéter jusqu'à 8-10 couches.
5 - Servir aussitôt ou réserver dans le réfrigérateur.

CONSEIL

On peut varier les fruits, par exemple, avec de la banane, de la pomme, des framboises ou encore des myrtilles. Mais il faut choisir des fruits pas trop juteux.

INGRÉDIENTS
(pour 4 personnes)

Pour la pâte
2 œufs
80g de sucre
70g de farine T45
1 cuillère à café de levure chimique



3 cuillères à soupe de lait
Un peu d'extrait de vanille

Pour la crème Chantilly
200ml de crème fleurette
20g de sucre
Fraises

Angeles Marin Cabello pour Zoom Japon

Parmi les nombreuses attractions, les falaises de Kuniga, les plus hautes du Japon, figurent en tête de liste.

AVENTURE **Vivez la magie des îles Oki**

Si vous êtes en quête d'un endroit coupé du monde pour vous ressourcer, pensez à vous rendre dans cet archipel original.

Ancien résident au Japon, le romancier David Mitchell a dit un jour que *"si vous ne deviez vous rendre qu'une seule fois au Japon, assurez-vous d'aller aux îles Oki"*. Elles conservent un air de vieux Japon, disait-il, encore vierges de Pachinko, c'est-à-dire d'immeubles d'habitation en hauteur, et d'espaces de malbouffe. Bref un parfait antidote au stress des grandes villes.

A peine 65 kilomètres, moins de trois heures en ferry sur la mer du Japon, séparent les îles Oki de la côte occidentale de Honshû. Mais s'y rendre revient à effectuer un voyage de trois siècles dans le temps. Comme le remarquait un visiteur : *"s'il n'y avait pas les routes, cet endroit serait envahi par la forêt"*. Dôgo, l'île la plus grande, est accessible par avion au départ d'Ôsaka depuis 1965, mais le tourisme n'a jamais vraiment décollé. Les îles Oki étaient considérées comme tellement lointaines que deux empereurs, Go-Toba en 1221 et Go-Daigo en 1332, y ont été exilés.

Leur avenir semble cependant assuré. En 2013, grâce à leur écosystème unique et leur géo-histoire, ces îles ont rejoint le Réseau mondial des géoparcs de l'Unesco. L'année suivante, Nishinoshima, la seconde île de l'archipel, a été visitée par 270 étrangers, c'est-à-dire deux fois plus qu'en 2012. Toutefois, les îles Oki restent intactes et peu fréquentées.
Si vous n'êtes pas pressé, le ferry est le meilleur moyen pour vous y rendre. Le voyage en avion est bien trop rapide. Après tout, la meilleure façon d'apprécier ces îles est de le faire tranquillement pour échapper à ce que le poète anglais Matthew

Arnold présentait comme “*ce mal étranger de la vie moderne*”.

Après quelques heures passées en mer, vous apercevez les premières îles, bosses noires volcaniques semblables à des débris d'une collision cosmique. Peu après, le bateau trace son chemin à travers un dédale de bosses, certaines d'entre elles n'étant qu'un monticule rocheux totalement nu et d'autres plus grandes sont noires et couvertes de pins. On compte quelque 180 îles dans l'archipel d'Oki. La plupart ne sont pas très grandes et quatre seulement sont habitées : Dôgo, Nishinoshima, Ama (Nakanoshima) et Chiburijima. Chacune d'entre elles a son charme et son caractère. Elles méritent d'être vues comme Nishinoshima, la seconde île de l'archipel avec 3 900 habitants, et son incroyable côte de Kuniga.

Longue de 7 kilomètres, il s'agit de falaises de basalte érodées par la mer couronnée par le Matengai. Haute de 257 mètres, il s'agit de la plus grande falaise du Japon. Ces dernières années, ces extraordinaires sculptures naturelles sont devenues le décor préféré de nombreux amateurs de kayak de mer et de plongée sous-marine, deux des très nombreuses activités nautiques proposées dans ces îles. Ne manquez pas d'emprunter un petit hors-bord au départ du port de Beppu à Nishinoshima pour vous rapprocher de ces falaises et en apprécier leur côté spectaculaire. Comme des formations rocheuses fantasmagoriques surgissant de la mer, certaines ressemblent à des doigts escarpés de géants tandis que d'autres forment des arches naturelles sur la rive. Chacune d'entre elles possède un nom évocateur : le palais du roi dragon, le passage vers le Paradis.

Le trajet prend un tour plus stressant lorsque, défiant le bon sens et les lois de la physique, votre bateau prend la direction d'une étroite crevasse au milieu des falaises rouges et noires, à peine assez large pour laisser passer un vélo... Pourtant le bateau s'engage à peine vitesse dans l'exploration d'une grotte sombre si étroite que vos épaules peuvent heurter la paroi si vous n'y prenez garde. Puis, pour le plaisir, le pilote éteint les lumières pour que la nuit vous enveloppe. La grotte porte bien

Angeles Marin Cabello pour Zoom Japon

L'archipel s'apprécie de différentes façons. Sur terre bien sûr, mais aussi sur mer. De nombreuses activités nautiques sont proposées ainsi que des excursions en bateau pour en découvrir les nombreux charmes.


Le sanctuaire Takuhi est un endroit incroyable. Pour y parvenir, il faudra affronter des serpents.


Angeles Marin Cabello pour Zoom Japon

Séchoir à calmars. C'est la principale ressource des îles avec le tourisme.

son nom : la caverne du jour et de la nuit. Heureusement, après un moment un peu inquiétant, un faisceau de lumière apparaît au-dessus de votre tête avant que le bateau retrouve la haute mer.
De retour sur la terre ferme, une voix provenant du haut-parleur de la mairie informe tout le monde qu'il est 18h. Il est temps pour les plus jeunes de rentrer chez eux. De votre côté, l'appétit creusé par l'air de la mer, vous prenez la direction du *minshuku* pour le dîner. Il est préférable de réserver votre nuit à l'avance dans l'un des *minshuku* de l'île, l'office du tourisme de Nishinoshima le fera volontiers pour vous. La plupart de ces gîtes sont tenus par de charmantes vieilles dames. Avec un peu de chance, votre hôte viendra vous accueillir sur le quai avec un petit drapeau afin de vous guider jusqu'à votre logis.
Une curieuse tradition dans ces *minshuku* veut que le nom des clients soit inscrit sur de petites ardoises disposées sur le mur extérieur. Du coup, ce n'est pas le meilleur endroit pour se cacher. Dans votre chambre, vous trouverez du thé vert fraîchement préparé avec quelques petites pâtisseries au haricot rouge disposées sur une table basse, le seul meuble dans la pièce en dehors du téléviseur. Assis sur le tatami le long de la grande table installée dans la salle à manger avec les autres convives, vous pourrez profiter d'un excellent repas préparé avec les produits du terroir : fruits de mer fraîchement pêchés comme du calmar, des *hiougi-gai* (sorte de pétoncles dont la coquille est pourpre et orange vif), des *sazae* ou encore une belle daurade préparée en sashimi. L'ensemble sera accompagné de bardane, d'aubergine, de racines de lotus servis sous forme de tempura.
Le lendemain, en vous promenant dans la ville, vous remarquerez sans doute ce qui ressemble à de petites chaussettes blanches accrochées à de petits séchoirs motorisés. En vous approchant, vous constaterez qu'il s'agit de calmars vidés et nettoyés. Le calmar est avec le tourisme la principale ressource des îles Oki. Dès lors, le calmar a tendance à se retrouver sur votre table à tous les repas. Il fait

même l'objet d'un culte au sanctuaire Yurahime où l'on célèbre le dieu de la mer. Le jour d'après, prenez le bus qui part du port pour vous rendre au sommet des falaises de Kuniga pour avoir une idée de la beauté des lieux vue de haut. Le chemin qui mène au sommet a été élu parmi les 100 meilleurs sentiers de randonnée du pays. C'est un espace merveilleux couvert de pâturages et gouverné par les vaches et les chevaux. Les premières ne manquent pas de vous le prouver en somnolant immobile au milieu de la route. Elles bloquent ainsi le trafic à la manière d'une manifestation pacifique contre la présence de la civilisation dans cet endroit idyllique et verdoyant. Au sommet des falaises, vous vous retrouvez enveloppé par une petite brume en train de dominer les petites criques situées à des centaines de mètres plus bas.

Pas moins enchanteur, il y a le sanctuaire Takuhi. Il s'agit du plus ancien lieu de culte des îles Oki. Il est caché au sommet de la montagne la plus haute de l'île (452 mètres). Sa principale caractéristique est d'avoir été bâti à moitié dans une grotte. Le paysage qui s'offre à vous lorsque vous vous rendez dans cet endroit. De petits sentiers serpentent autour de collines douces et verdoyantes parsemées de petits sanctuaires et de bovins aux cornes bizarrement formées. On aperçoit aussi des papillons noirs aussi gros que des chauves-souris qui paressent de fleur en fleur. Puis, la route goudronnée disparaît pour laisser place au chemin raide qui mène au sanctuaire. Vous trouverez là une boîte contenant des bâtons. Prenez en un. Il ne s'agit pas d'un bâton de marche. Ils sont utilisés pour frapper le sol afin d'effrayer les serpents que vous pourriez croiser sur ce chemin étroit. Le chant incessant des cigales se transforme en une sorte de rugissement intimidant au fur et à mesure que vous progressez au milieu de l'épaisse végétation. L'univers humide et enveloppant de ce royaume des serpents qu'est Takuhi n'a rien à voir avec les falaises de Kuniga ouvertes sur le ciel. Parfois des ouvertures laissent entrevoir la mer, brillante sous le soleil, au milieu de laquelle des îlots pris dans la brume ressemblent à une queue de dragon.



Devant le sanctuaire, se trouve un magnifique cèdre vieux de 800 ans. Le bâtiment lui-même est aussi étonnant que les rumeurs le laissaient entendre. Les habitants vous raconteront qu'il a été construit après avoir été tiré hors de la grotte au milieu de l'ère Heian (794-1185). Comme Yurahime, le sanctuaire Takuhi est dédié au dieu gardien de la mer. Dans le temps, les habitants venaient allumer un feu à l'extérieur du sanctuaire afin de guider les bateaux en cas de mauvais temps. C'est de là qu'il tient son nom. Takuhi signifie la torche. Cela devait être assez impressionnant puisque le maître des estampes Hiroshige a immortalisé la scène dans l'une de ses œuvres. Les bateaux font hurler leur corne lorsqu'ils sont en vue de ce sanctuaire unique en son genre.

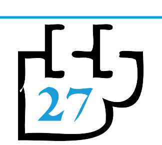
En contemplant cet endroit magique entouré de montagnes couvertes d'arbres scintillant sous le soleil, ayez une pensée pour ces deux empereurs qui furent bannis ici il y a 700 ans. Il vous sera alors impossible de conclure que de vivre ici le reste de sa vie ne devait pas être en définitive aussi terrible que cela.

STEVE JOHN POWELL

POUR S'Y RENDRE

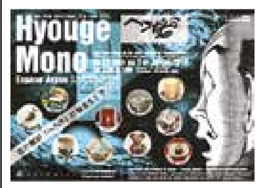
Les ports de Shichirui, préfecture de Shimane, et de Sakai Minato, préfecture de Tottori, desservent par bateau les îles Oki.
Au départ de Tôkyô, empruntez le shinkansen jusqu'à Okayama (3h25) puis l'express Yakumo jusqu'à Matsue (2h22). Il y a ensuite 40 mn de bus jusqu'à Shichirui (1 000 yens). Pour Sakai Minato, même trajet jusqu'à Okayama. Empruntez alors l'express Yakumo jusqu'à Yonago (2h09) avant de prendre la ligne Sakai jusqu'au terminus (43 mn).
Le prix de la traversée est à partir de 3 240 yens en ferry. Il est de 6 170 yens par bateau rapide.
Pour l'avion, il n'y a pas de vol direct entre Tôkyô et les îles Oki. Il faut transiter par l'aéroport Itami à Ôsaka. Comptez au total deux heures de vol pour vous rendre de Tôkyô sur l'archipel Oki via Ôsaka grâce à la Japan Airlines. Il vous en coûtera environ 70 000 yens l'aller-retour.

Zoom Japon est publié par les éditions Ilyfunet
12 rue de Nancy 75010 Paris - France
Tél : 01 4700 1133 Fax : 01 4700 4428
www.zoomjapon.info - courrier@zoomjapon.info
ZOOM JAPON
Dépôt légal : à parution ISSN : 2108-4483 Imprimé en France
Ont participé à ce numéro : Odaira Namihei, Gabriel Bernard, Eric Rechsteiner, Jérémie Souteyrat, Jean Derome, Yasuhiko Yokoi, Toshikatsu Kumagai, Ritsuko Koga, Jérémie Leroi, Laurent Berger, Haruyo Maeda, Steve John Powell, Angeles Marin Cabello, Kimié Ozawa, Gaku Kashio, Takako Taniguchi, Miho Masuko, Miwa Takano, Yoshié Takano, Rié Tanaka, Marie Varéon (maquette).
Publicité : Kimié Ozawa, Yoshiyuki Takachi.
Responsable de la publication : Dan Béraud



événements

Hyouge Mono
Expo vente des créations du groupe "Hyouge Jissaku" inspirées de l'univers du grand maître de thé, FURUTA Oribe.



Ustensiles pour la cérémonie du thé,
plats à gâteaux,
flacons et coupelles à saké,
tissu *kireji* etc.
Atelier dégustation de matcha
(thé vert en poudre)
du 23 juin au 1er juillet.
Du mardi au vendredi
13h à 19h.
Samedi 13h à 18h.
Espace Japon
12 rue de nancy 75010

Dégustation de Thé
Concert de Koto
(harpe japonaise 25 cordes)
Jazz
Vendredi 8 Mai
Dégustation à 18h~
entrée gratuite,
Concert à 18h40~ , 5€
Restaurant Nakagawa
3 rue St Hubert 75011
Métro 3 Rue St Maur
A partir de 19h30 restauration japonaise possible.
openmusic.jp@gmail.com
06 33 34 14 73

Théâtre
"Quatre sœurs"
(Sasameyuki)
d'après un roman de TANIZAKI Junichiro
Les 6 et 7 mai à 20h30
Tarifs : 15 € / 10 €
Réservation : 01 4476 0606
resa@tenri-paris.com
Réservation obligatoire, places limitées
Espace Culturel Bertin Poirée
8-12 rue Bertin Poirée 75001
Les places réservées seront libérées à partir de 20h20
Théâtre de Femmes
Franco-Japonais Séraph
http://cie-seraph.org

Spectacle
"Danses du Monde"
Le nouveau et unique groupe de danse awa de Paris sera à l'INALCO
Présentation de la danse du cerf-volant au rythme du taiko !
Le jeudi 7 mai à 20h
INALCO
65 rue des Grands Moulins 75013 Paris

cours

● **Stage intensif de japonais pour débutant**
Stage 1 : du 20 mai au 26 juin mer. & ven. - 24h. de 19h-21h. 299€ TTC
Stage 2 : du 3 au 31 juillet 2015 Lundis, mercredis & vendredis - 24 heures de 18h30-20h30 299€ TTC. matériel compris. Inscription sur www.espacejapon.com

logements

●**Paris Fudosan le spécialiste de l'immobilier** franco-japonais à Paris recherche des STUDIOS à louer pour ses étudiants et expatriés japonais. Tel : 01 4286 8739
service@paris-fudosan.com

divers

●**Authentique Shiatsu.** Manière traditionnelle Japonaise par physiothérapeute. Tel: 07 5315 9572. 6 rue Rude 75116. Près d'étoile



Charlotte HODEZ, Avocat
Sidonie ROUFIAT, Avocat et Médiateur
Mettent leurs compétences à votre disposition en matière de :
- Droit du séjour et du travail des étrangers
- Droit du travail (individuel et collectif)
- Droit de la famille
- Droit médical et réparation de préjudices corporels
- Droit pénal

Conseil et assistance devant les juridictions.
Résolution amiable des conflits
Notre atout :
notre expérience des relations franco-japonaises
Les honoraires sont déterminés en commun accord avec le client selon la nature du dossier. N'hésitez pas à nous contacter pour plus de renseignements.
HODEZ ROUFIAT AVOCATS ASSOCIES (A.A.R.P.I.)
25 boulevard Voltaire - 75011 Paris
Tél. 01 55 80 57 40, contact@hravocats.fr

Tarifs des annonces (pour 100 carac.)		**Options**	
Emploi	50€ttc	20 car. suppl.	5€ttc
Evénement	45€ttc	option web (publication immédiate sur le web + 5 img.)	20€ttc
Cours	40€ttc	cadre	50€ttc
Amitié	40€ttc	gras	50€ttc
Logement	35€ttc	img. papier	100€ttc
Divers	30€ttc		



Vous souhaitez recevoir chaque mois un exemplaire de ZOOM Japon,

Abonnez-vous et rejoignez le Club Zoom

ズーム ZOOM

En vous abonnant à *ZOOM Japon*, vous devenez automatiquement membre du **Club ZOOM**. Cela vous permet de participer chaque mois à un tirage au sort qui vous donnera la possibilité de gagner des livres, des DVD, des invitations à des spectacles et bien d'autres choses.

Ce mois-ci, Le **Club ZOOM** vous propose de gagner le livre *Un endroit discret*, de MATSUMOTO Seichô, traduit par Rose-Marie et Uilaro Kometani. (Edition *Actes Sud*, 2015)

Pour participer au tirage au sort, envoyez un courriel à *club@zoomjapon.info*
ou un courrier postal à 12 rue de Nancy 75010 Paris
en indiquant votre numéro d'abonné et votre écrivain japonais préféré.
(Tous les nouveaux abonnés peuvent y participer.)





Pour vous abonner, téléchargez le bulletin sur ***www.zoomjapon.info***
et retournez le à : Editions ILYFUNET 12 rue de Nancy 75010 Paris

ZOOM Japon est aussi sur Facebook.
Le meilleur moyen pour s'informer quotidiennement.



Frais d'envoi en France :
1 an (10 numéros)
1 exemplaire : 28€
10 exemplaires : 56€

ZOOM Japon ne sort ni le 1er août, ni le 1er janvier.



English version in UK
www.zoomjapan.info
Tél : +0044 (0)20 7267 9677
Email : info@zoomjapan.info
A Concept Limited
31 Oval Road, London NW1 7EA


www.facebook.com/ZoomJapan



SEFA
ジャパンエキスポ
Japan Expo
16e IMPACT
2 ▸ 5 JUILLET 2015
PARC DES EXPOSITIONS
PARIS-NORD VILLEPINTE
LE PLUS GRAND RENDEZ-VOUS
DES FANS DE CULTURE JAPONAISE
L'ACTUALITÉ ET LES TICKETS SONT SUR
www.japan-expo-paris.com
#japanexpo
MANGA • ANIME • MODE • MUSIQUE • CINÉMA • JEUX VIDÉO • CULTURE POPULAIRE • ARTS MARTIAUX • TRADITIONS
TICKETS EN PRÉVENTE SUR WWW.JAPAN-EXPO-PARIS.COM ET DANS LES RÉSEAUX HABITUELS
RÉSEAU FNAC : Fnac, Carrefour, Géant, magasins U, Intermarché - 0 892 684 694 (0,34 Euro / min) - www.fnac.com, www.carrefourspectacles.com, www.francebillet.com
TICKETMASTER : Auchan, Cora, Cultura, E.Leclerc - 0 892 390 100 (0,34€ TTC/min) - www.ticketmaster.fr
TICKETS ÉGALEMENT EN VENTE À L'ENTRÉE DU FESTIVAL
TARIFS ▸ Jeudi : 10€ • Vendredi : 15€ • Samedi : 20€ • Dimanche : 15€ • Forfait 4 jours : 50€ (forfait uniquement en prévente)
HORAIRES ▸ Tous les jours : 10h - 18h ACCÈS ▸ RER B - Station Parc des Expositions • Autoroute A1 ou A3, puis A104 - Sortie 2 : Parc des Expositions (accès visiteurs)
fnac
NOLIFE

Sushi and Beyond

Série animée consacrée à la quête culinaire de l'écrivain gastronome Michael Booth au Japon.

Chaque dimanche à 22h10

TEMPURA!

YAKITORI

!!!!

WOW!

Sushi

NHK WORLD TV

Sélection mai

nhk.jp/nhkworld

Harumi's Family Cooking

Itoshima

Dimanche 24 mai à 19h10

Harumi Kurihara présente des recettes de Kyushu réalisées à partir d'ingrédients locaux.

Présentateur: Jon Kabira

NHK WORLD

from JAPAN

Disponible sur les canaux suivants:



canal 473



canal 182



canal 680



canal 270



canal 731/732



canal 222

Aussi disponible en streaming et via notre application gratuite.

nhk.jp/nhkworld

